

MON JOURNAL

ISSN-0220-4428

ANTARÈS

N°
27

MENSUEL - 3,50 F.



M 1309 - 27 - 3,50 F.

ANTARES



MENSUEL

FRANCE: 3,50 F

ABONNEMENT tous pays: 42 F
paraît au début de chaque mois

●
Vous lirez dans ce numéro :

ANTARES
LES HÉROS DE HARLEM
L'OEIL DE ZOLTEC

et nos pages magazine

●
La correspondance devra être adressée à

ÉDITIONS AVENTURES ET VOYAGES

26, rue d'Aboukir - 75002 PARIS

— CCP 12 237 93 —

Décembre 1980

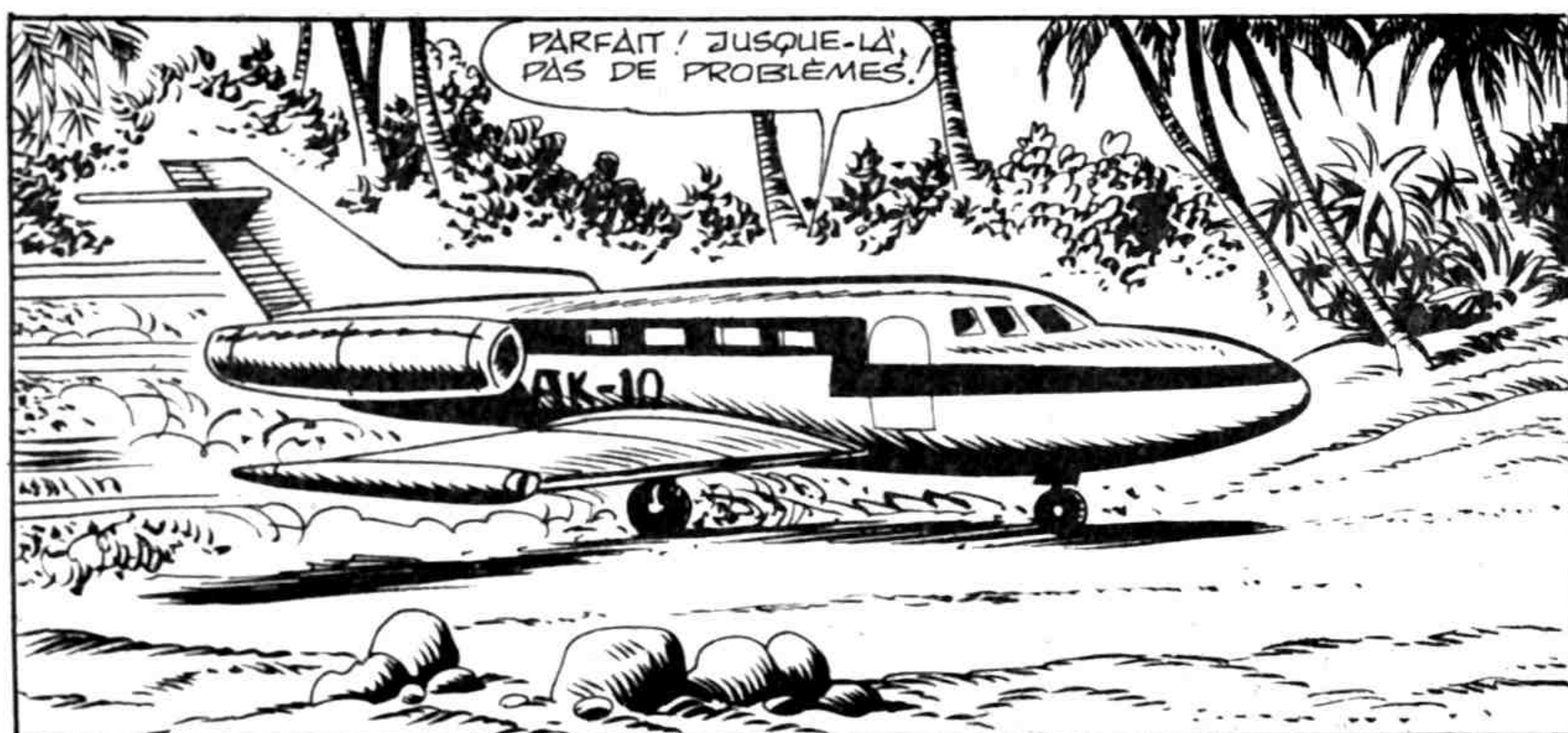


ANTARÈS

=LES DIAMANTS MAUDITS=









LA BARAQUE DOIT ÊTRE
DANS LES PARAGES.
TROUVONS-LA D'ABORD,
PUIS...



...ON REVIENDRA DÉCHAR-
GER LES VIVRES ET
LES ARMES.



PAS MAL ! UN PEU
DEGLINGUÉE, MAIS
HABITABLE...

... EN ATTENDANT QU'ON
SE PAYE DES
PALACES !



UN PEU PLUS
TARD...

J'AI FAIM ! C'EST
TOI QUI T'OCCUPE
DE LA BOUFFE,
JONES,
N'EST-CE
PAS ?

OUI, TOUT DE SUITE... JE
VEUX JUSTE JETER UN
COUP D'OEIL SUR CES
PETITES PIERRES...















JE SUIS SÛR
QU' ANTARÈS VERRA
NOTRE SIGNAL !



QUE CE FEU
RESTE ALLUMÉ
TOUTE LA
NUIT !



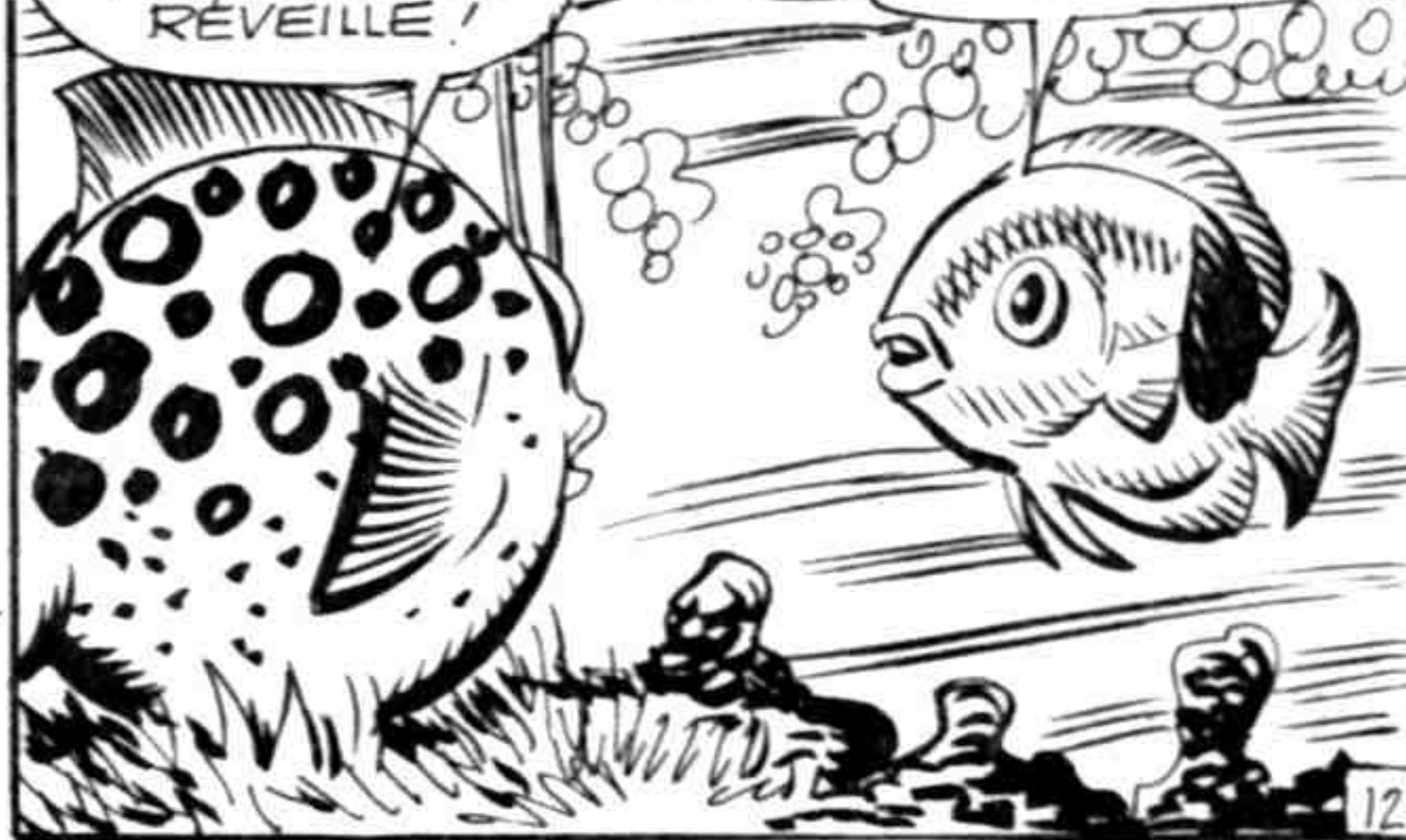
LE LENDEMAIN, À L'AUBE, DANS LES PROFONDEURS DE LA MER...



BOUL !
BOUL !

QUELLE VIE ! DES
QUE JE FERME
L'OEIL, ON ME
RÉVEILLE !

C'EST URGENT, BOUL !
J'AI APERÇU UN
SIGNAL !







EN L'APPRENANT, J'AI VOULU ALLER AVEC MES HOMMES LES ACCUEILLIR ET LEUR SOUHAITER LA BIENVENUE, SELON NOS COUTUMES...



JE LES AI TROUVÉS SUR LA PLAGE AUTOUR D'UNE MACHINE AVEC DE GRANDES AILES. DÈS QU'ILS NOUS ONT VUS...



... ILS ONT TIRÉ SUR NOUS AVEC LEURS FUSILS ! ILS ONT TUÉ TROIS DE MES HOMMES ! NOUS ALLONS NOUS VENGER !



MAIS J'AI VOULU D'ABORD TE DEMANDER TON AIDE ET CONSEIL.



TU AS BIEN FAIT, MUYALI. NE FAIS RIEN ENCORE ! CES GENS-LÀ, J'EN FAIS MON AFFAIRE !

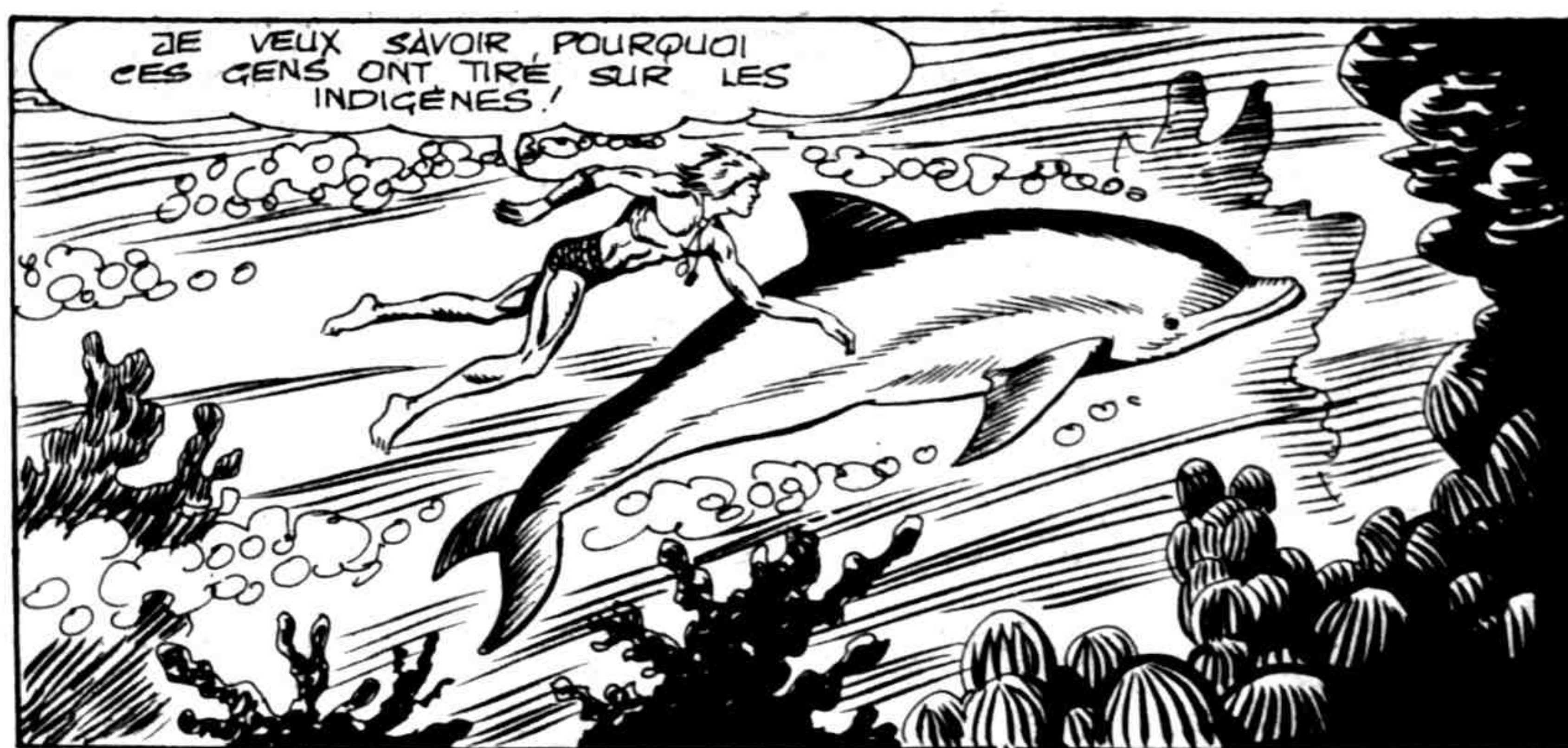














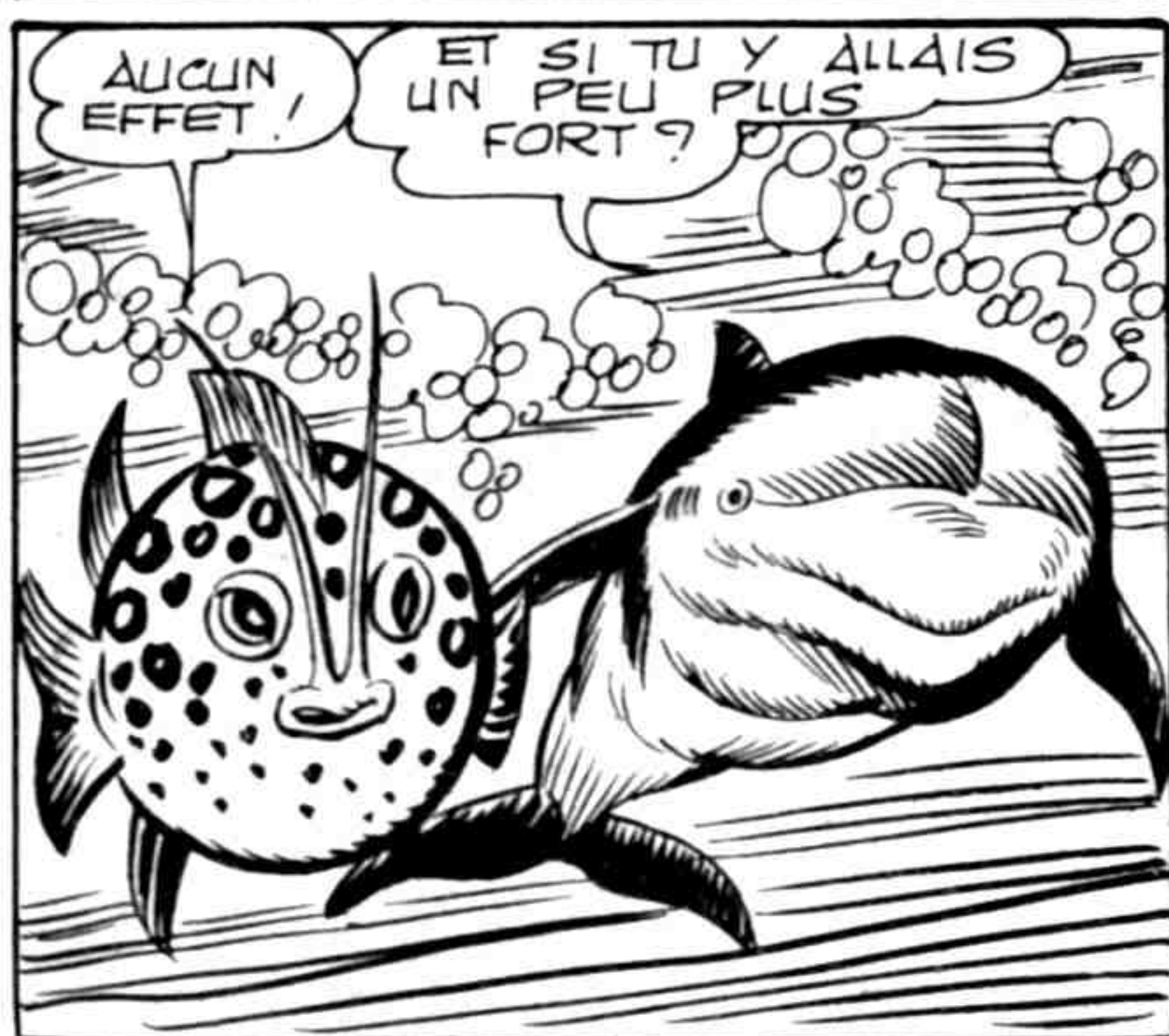












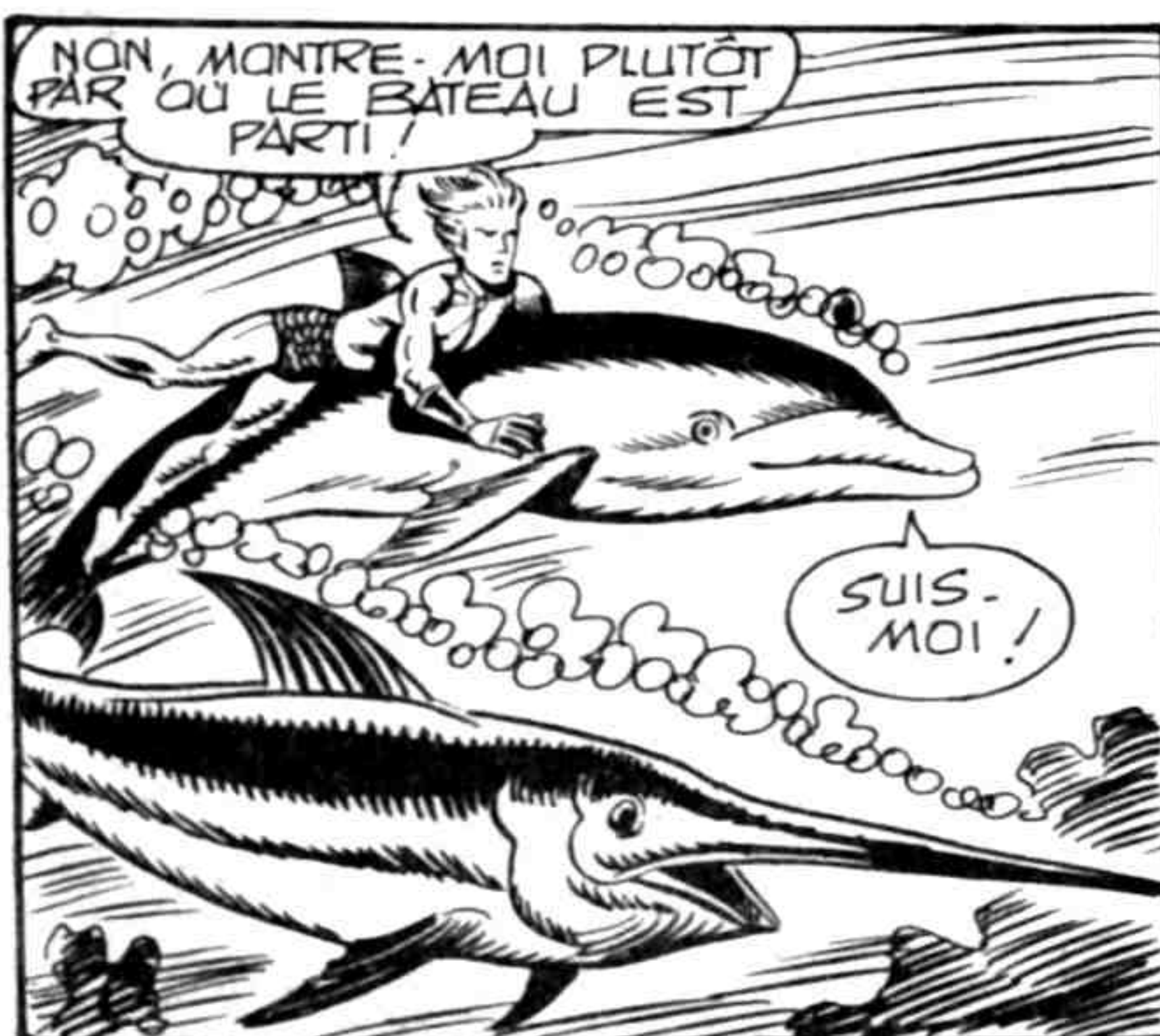






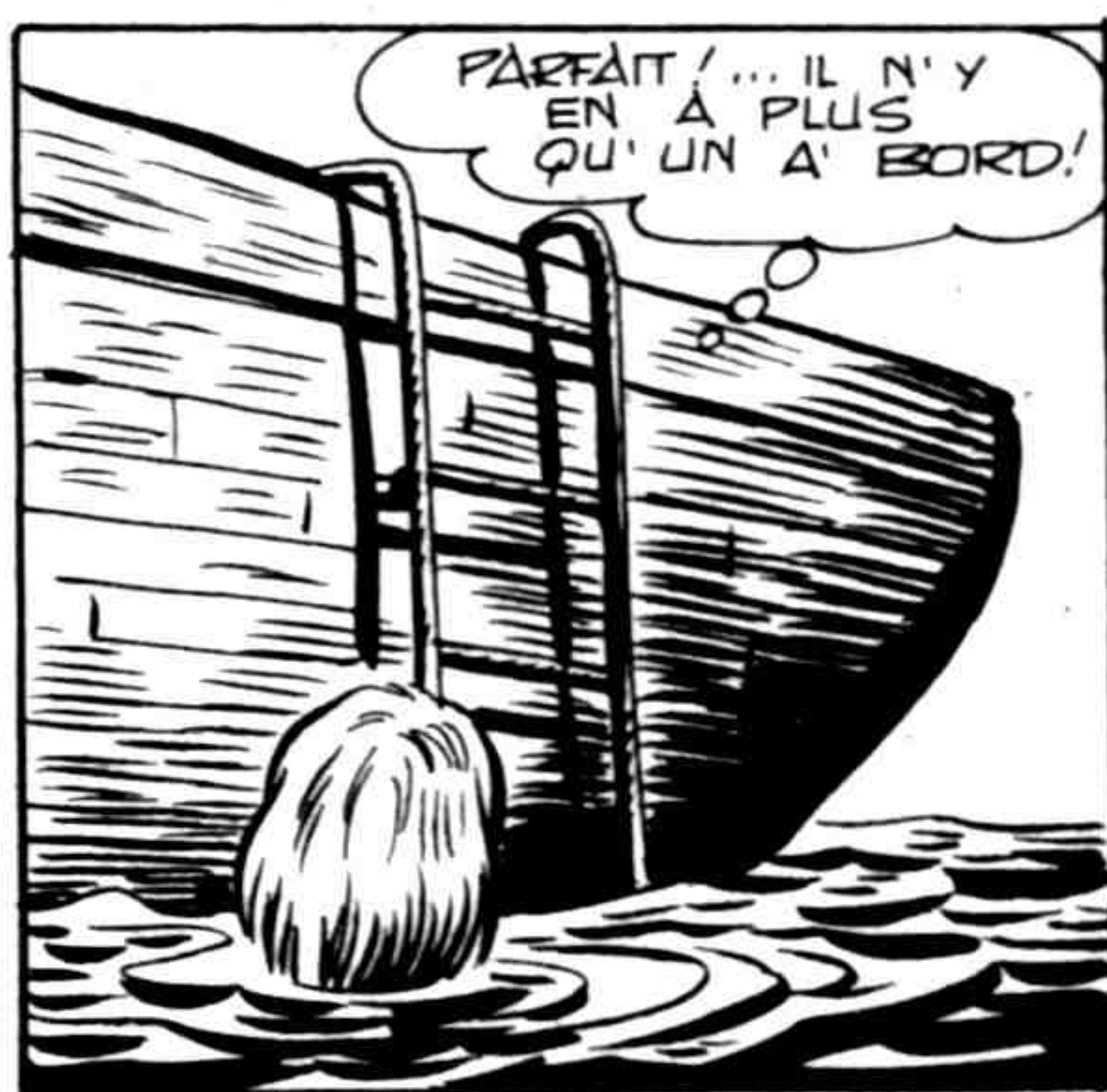




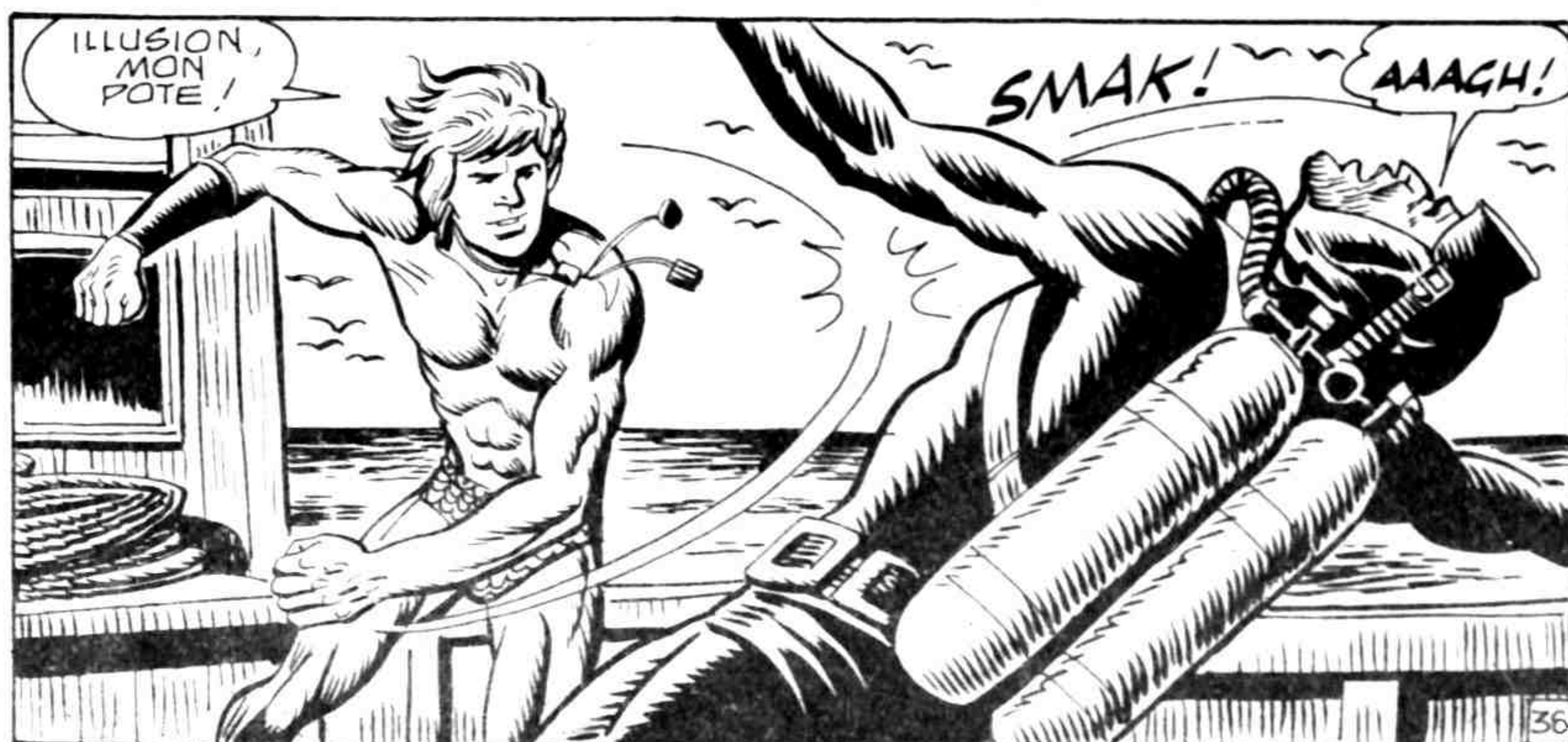














... OÙ JE REMETTRAI AUX AUTORITÉS
DEUX TUEURS ET DEUX SACS
DE DIAMANTS !



FAIS QUAND MÊME
QUELQUES ZIGZAGS, VEUX-TU,
POUR QUE JE
M'AMUSE UN PEU !

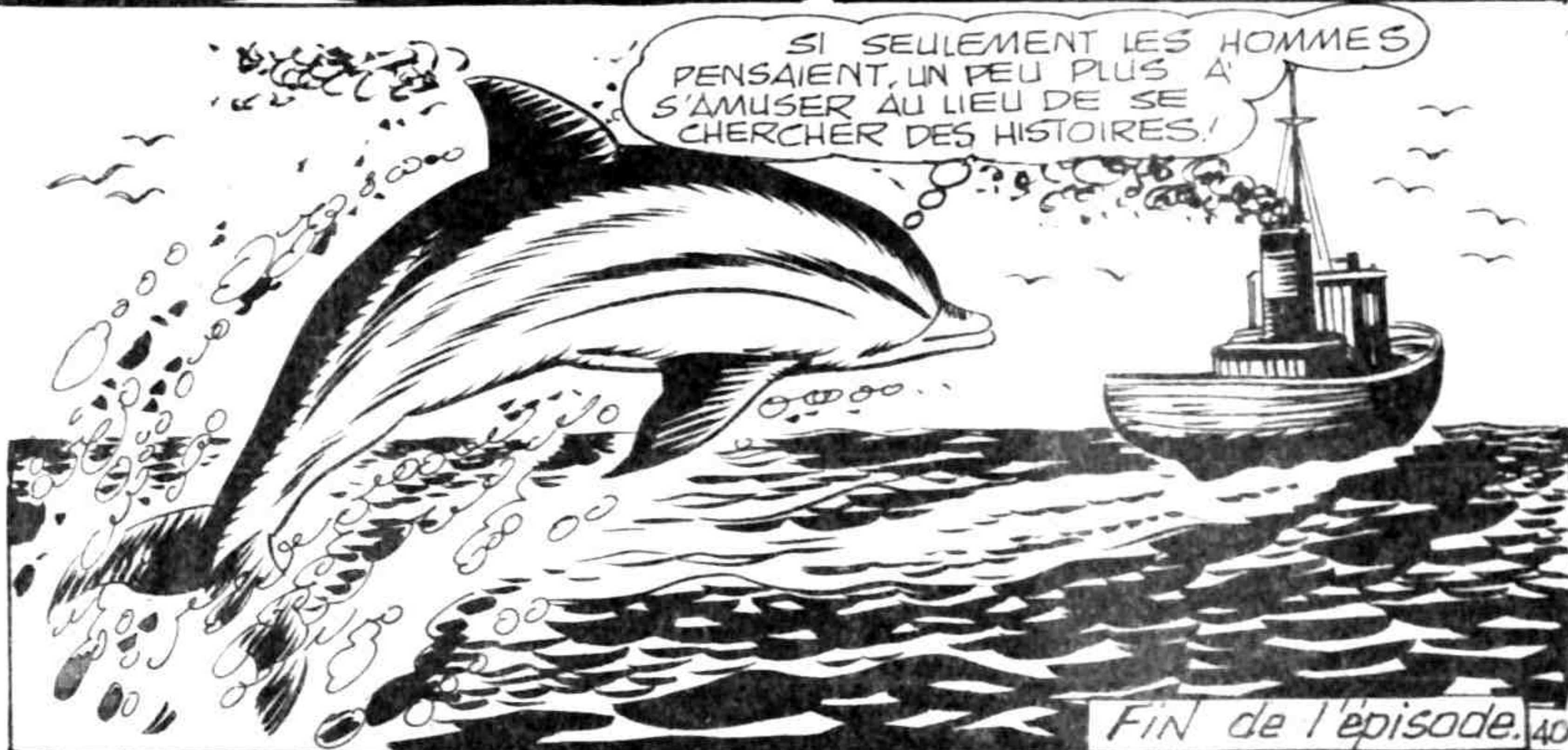


UNE HEURE PLUS TARD...

SUIS-MOI,
ROAL ! ON
REVIENDRA
ENSEMBLE
À LA
NAGE !



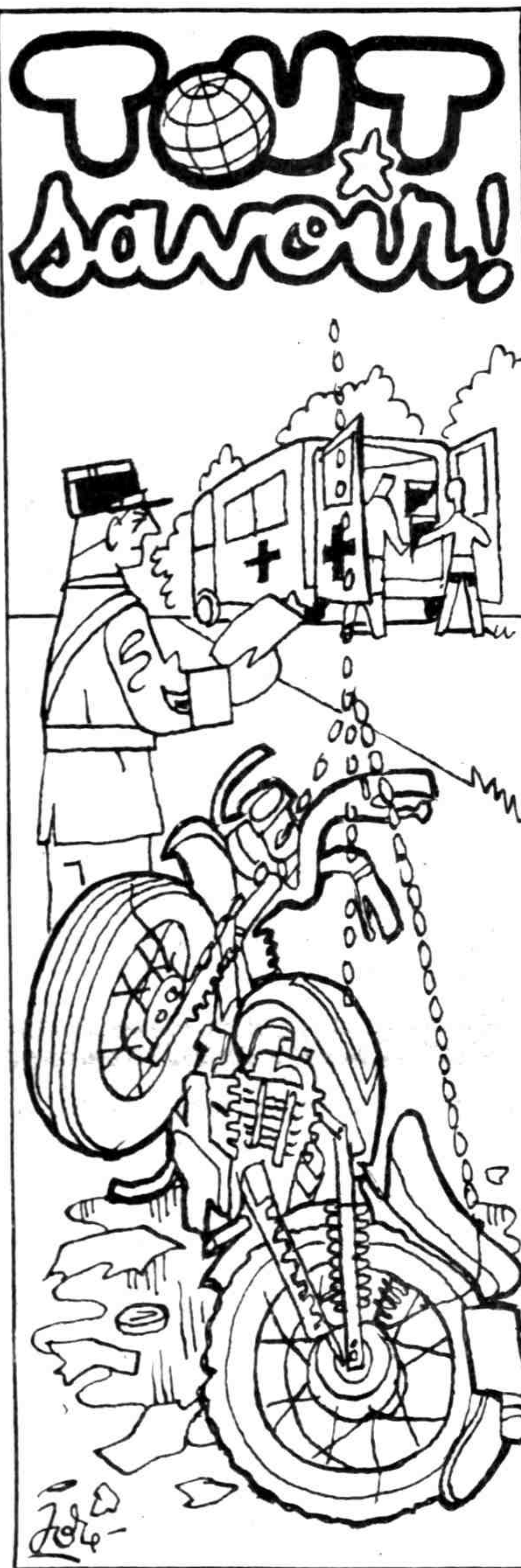
SI SEULEMENT LES HOMMES
PENSAIENT, UN PEU PLUS À
S'AMUSER AU LIEU DE SE
CHERCHER DES HISTOIRES !



AMIS MOTARDS, ATTENTION !

Et même, très attention ! Car le nombre des tués en moto a augmenté de 45 % depuis le début de l'année. Un chiffre terrible, il faut le dire ! Quant à celui des blessés, il a également augmenté mais de 31,5 %. Si, globalement, l'évolution des accidents de la route reste relativement stable par rapport à la même période de 1979... 4 553 personnes tuées depuis le début de l'année contre 4 538, soit 0,38 % de plus... le total des morts en moto est passé de 249 à 363 et celui des blessés de 9 652 à 12 691. Si ces tendances se prolongent, on pourrait compter en 1980, 1 500 tués et plus de 40 000 blessés en moto.

Il est très facile d'éviter cela. Extrêmement facile ! Cela tient en un mot : prudence. Un simple mot qu'il faut sans cesse avoir à l'esprit quand on est un motard avec deux petites roues pour se maintenir et faire face à ceux qui en ont quatre.



L'EXPOSITION DE L'AN 2 000 !

C'est fait ! Enfin presque ! Le Président de la République a annoncé qu'il envisage l'organisation d'une exposition universelle en l'an 2 000 dans un triangle au nord-est de Paris, triangle compris entre Le Bouget, Roissy et Marne-la-Vallée.

Voici donc, cet «Horizon 2000», si cher à Valéry Giscard d'Estaing qui se dessine à nos yeux. Une exposition universelle, cela fait rêver ! Mais cela fait aussi travailler. Car en attendant l'Exposition Universelle, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris a choisi de réaliser un nouveau grand parc des Expositions de 100 000 m² à Villepinte. C'est-à-dire très exactement, au cœur même du triangle où aura lieu l'Exposition Universelle. En somme, une manière de la commencer dès maintenant !

PAS SOURDE !

Un client entre dans un bureau de tabac mais comme il

sait que la buraliste est complètement sourde, il se met à hurler :

- Bonjour, Madame ! S'il vous plaît, je voudrais une boîte d'allumettes.

- Bonjour, Monsieur ! Mais enfin, c'est pas la peine de crier comme ça ! Alors, dites-moi, vous les voulez avec ou sans filtre ?

LE PREMIER «PARLANT»

Tout au moins du septième Art ! Oui, comment le cinéma est-il passé des actrices aux yeux charbonneux s'exprimant par mimiques et sous-titres interposés au cinéma parlant ?

Eh bien, tout a commencé en 1927 aux Etats-Unis par «Le chanteur de jazz» avec Al Johnson. Le succès fut énorme mais il y eut quand même beaucoup de difficultés financières et techniques pour s'adapter à ce nouvel art de la parole plus ou moins bien couplé à celui de l'image. Et puis les salles n'étaient pas du tout équipées en conséquence ! Si bien qu'on résolut le problème



en tournant les films en deux versions ; l'une parlante, et l'autre muette. Dans ce nouveau métier, il est évident que l'ingénieur du son devenait presque plus important que le metteur en scène !

Mais le cinéma parlant fut surtout un terrible drame pour un grand nombre d'acteurs du muet dont la voix ne «passait» pas à l'écran. Une énorme vedette comme l'acteur Mosjoukine vit sa carrière brisée net. En France, un acteur nommé Yvonne se suicida, incapable de s'adapter.

Dans le domaine du parlant, notre pays eut à peu près trois

ans de retard par rapport à l'Amérique. On peut considérer que «Sous les toits de Paris», un film de René Clair avec Albert Préjean fut le véritable premier «parlant» français. Le grand artiste qu'était René Clair avait su admirablement doser les images, les sons, la conversation, l'action et... les silences ! Car, grâce au «parlant», on entendait enfin le silence. Après René Clair, il y eut d'autres metteurs en scène qui s'adaptèrent avec bonheur : Duvivier, Feyder, Gance... Grâce à eux, le parlant élimina à jamais le film muet. Un film muet qui nous a donné pourtant d'admirables

chefs-d'œuvres que la télévision ne manque pas, à juste titre, de nous faire connaître.

AVEC L'ACCENT !

Bill, un Américain un peu prétentieux est à Marseille et il vante à Marius la rapidité des trains dans son pays.

- Oh, lui répond Marius, ce n'est rien à côté de ceux que nous avons en France ! Bonne Mère ! Tenez, un jour où je prenais le train à Marseille, j'ai eu une altercation avec un porteur. Je lève la main pour lui donner une gifle. Le temps que ma main retombe, c'est un porteur de Paris qui a reçu la gifle !

LA PETITE POSTE

Ce n'est que sous le règne du Roi Soleil que les Parisiens purent commencer à jouir des avantages que la Poste nous donne chaque jour. Oh, elle était bien modeste la poste de Louis XIV ! A tel point qu'on l'appelait «La Petite Poste». Son inventeur n'était pas un Parisien mais un Nantais, dont le nom, Renouard de Vellayer, fleurait

bon la vieille noblesse terrienne. Conseiller d'Etat, Membre de l'Académie Française, c'était un inventeur plein d'esprit. Ecoutez la manière dont il précise ceux à qui est destinée la Petite Poste : «... à ceux qui n'ont point de valets, à ceux qui en ont de malades, à ceux qui en ont besoin à la maison, à ceux à qui on veut épargner de la peine, à ceux qui en ont et qui ne savent pas les rues ni les logis, à ceux qui en ont de paresseux ou qui aiment se promener et qui disent après qu'ils n'ont rien trouvé, à ceux qui en ont et vont voir leur parents...»

On le voit, Renouard de Vellayer était un merveilleux publiciste ! Mais, malgré son excellente idée et tout son talent, la Petite Poste fut un échec. Et c'est Furetières qui nous en explique la raison : «A l'ouverture des boîtes de la Petite Poste, explique-t-il, on trouva nombre de souris et de rats que les malicieux Parisiens y avaient mis !»

A LA CLINIQUE

Dans une clinique, un monsieur très énervé et qui va être bientôt papa, fume nerveuse



ment cigarette sur cigarette. Soudain, de plus en plus impatient, il annonce à l'infirmière qu'il va faire un tour de quartier en voiture, histoire de se calmer les nerfs.

Il est à peine revenu que l'infirmière se précipite vers lui :

- Venez vite, venez vite, lui dit-elle.

- Mais c'est impossible, je suis en double file !

- Vos jumeaux aussi, Monsieur !

PAUVRES CHINOIS

Ah, durant la conquête de l'Ouest, les Chinois qui se trou-

vaient en Amérique n'eurent pas toujours la vie facile. Comme on s'était aperçu que malgré leur petite taille et la légèreté de leur poids, ils étaient capables d'assumer des tâches difficiles et pénibles, on les tuait au travail. Et l'on avait pour eux nulle considération ! Le juge Roy Bean qui avait l'habitude de rendre la justice dans un «saloon» était particulièrement dur avec eux. Lorsqu'un de ses clients était poursuivi pour avoir tué un Chinois, il l'acquittait régulièrement. «J'ai jamais rien trouvé dans le code qui interdise de tuer un Chinois» expliquait-il avec une déconcertante bonne foi !



POUR ETRE «PAROLIER»

Ecrire des chansons, c'est un jeu que nous aimerions tous pratiquer plus ou moins. Mais quelles sont les qualités requises ? Eh bien, Pierre Delanoe qui écrit tant de belles chansons pour Gilbert Bécaud, et quelques autres chanteurs va nous le dire :

«Si vous avez un brin de plume, un vocabulaire solide, un goût de la métaphore, un peu d'imagination, une petite culture poétique, un certain sens de la satire ou de l'ironie, un soupçon

d'humour, beaucoup de sensibilité, une vision originale du monde, une certaine adresse pour appréhender les événements chansonables, si vous savez faire des mots croisés, si vous possédez une mémoire musicale qui conditionne la rime, si vous connaissez un peu la métrique et suffisamment la musique pour apprécier l'efficacité de certains mélanges de notes et de mots, si vous avez dans le sang un peu de rythme, si vous aimez danser ou chanter, ou les deux, si vous avez un grand appétit, une certaine énergie, un peu de courage, pas mal de patience et de résignation, un

bon quotient social, un certain art de comprendre les contemporains, de l'indignation à revendre, un idéalisme à fleur de peau et quelques autres qualités que j'oublie, vous pouvez commencer à envisager la possibilité de faire une carrière d'auteur !»

Vous le voyez,... rien de plus simple !

SE «VOIR VIEUX»

Grâce à un maquilleur étonnant, les comédiens des «Chevaux du Soleil» ont sauté à pieds joints des décennies entières de leur vie.

Quel effet ça fait-il de se voir vieux!

Catherine Rouvel : «C'est étrange et presque déplaisant.»

Maurice Barrier : «Pourvu que je sois un aussi beau vieillard !»

Jacques Frantz : «C'est comme si on trichait, comme si en ouvrant un roman policier, on regardait la dernière page. C'est fascinant !»

J. Blin



L'oeil de **ZOLTEC**

LE SECRET DE CAESAR

TIM KELLY, POSSESSEUR DU TOUT-PUISSANT Oeil de ZOLTEC, VOYAGE DANS LE TEMPS AVEC LE DOCTEUR DIAMOND, INVENTEUR D'UNE HORLOGE MERVEILLEUSE. ATERRIS A L'ÉPOQUE ROMAINE, DES GAULOIS RÉVOLTÉS LEUR VOLENT CELLE-CI. SEUL, UN CERTAIN MARCUS, UNIQUE SURVIVANT D'UNE LÉGION MASSACRÉE, SAIT OÙ ELLE EST, MAIS **CAESAR** ET SON ÂME DAMNÉE, **VILIUS LUMPUS** VEULENT LES EMPÊCHER DE LE VOIR. ILS LES JETTENT DANS L'ARÈNE AVEC DES GLADIATEURS QUI ONT PRIS LEUR PARTI...

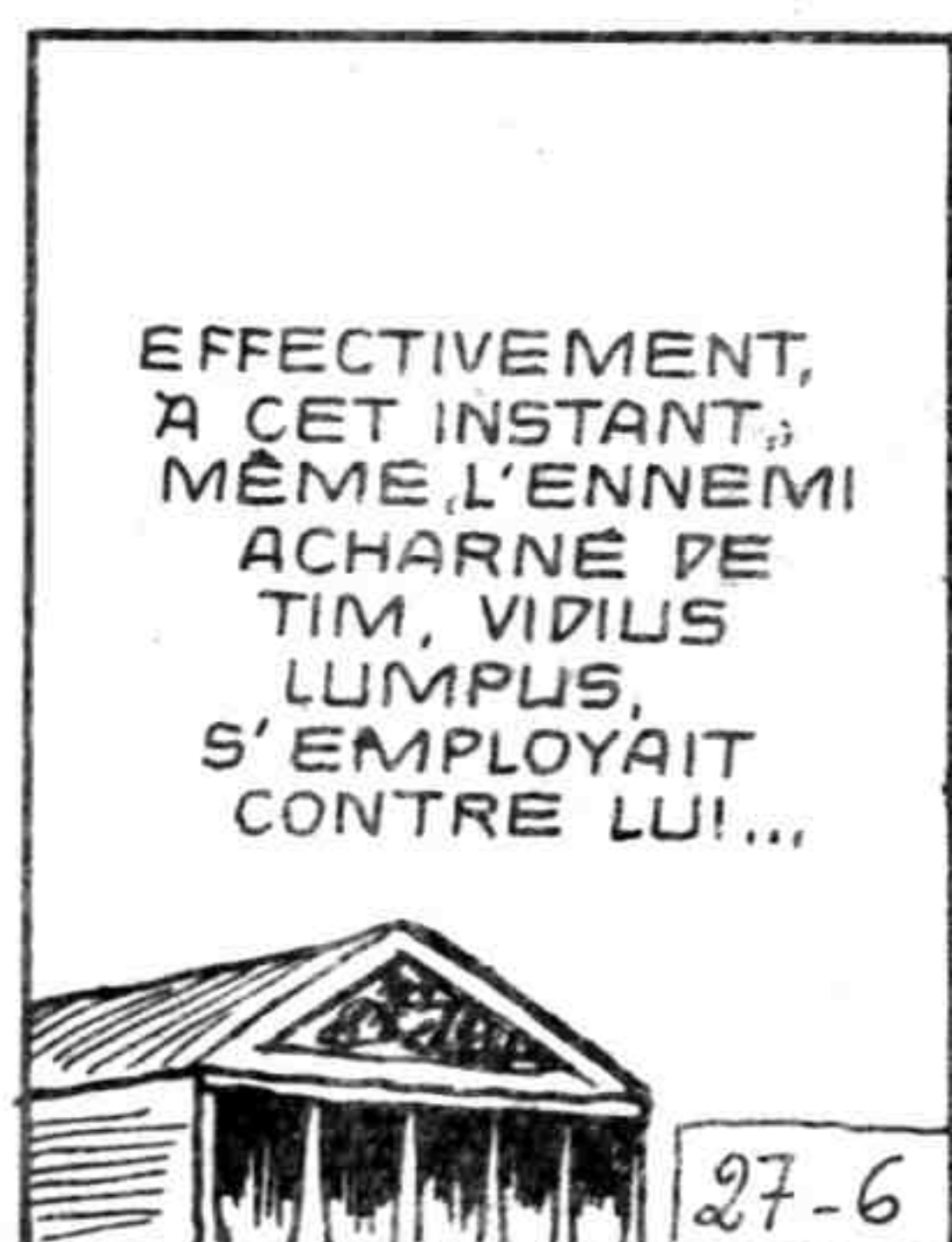
















"MAIS IL NOUS A CONDUITS DANS UN PIÈGE !
SODPAIN, LES GAULOIS NOUS ENTOURENT,
CHARGEANT DE TOUTES CÔTÉS..!!



"NOUS LUTTONS
DÉSPÉRÉMENT..
C'EST ALORS
QU'UN
NOUVEAU
COUP NOUS
ATTEINT!"



HÉ! CAÏUS
LENTULUS
CRAQUE!

NOTRE
COMMANDANT
NOUS
ABANDONNE!
LE TRAITRE!



"MAIS IL N'Y AVAIT PAS D'ESPOIR..
MÊME POUR CAÏUS ! LE CERCLE
DES GAULOIS SE RÉTRÉCISSE!"



NOUS..NOUS SOMMES
PERDUS! TOUTS!
REPOUSSEZ-LES!
AAAAH!

CALME, MARCUS ! TU ES
SAUVÉ ! LA NEUVIÈME
LÉGION A ÉTÉ
BALAYÉE, TU ES
L'UNIQUE SURVIVANT!



27-9





EN CET
INSTANT,
DANS LE
LABYRINTHE
DES
SOUTERRAINS
QUI
COURAIENT
SOUS LES
ARÈNES...



TU N'AS AUCUNE
CHANCE, KELLYGIEN!
LIBÈRE-MOI
ET JE VOUS
PROMETS À TOUS
LE PARDON!

SI MON PLAN RÉUSSIT,
NOUS N'AURONS PAS
BESOIN DE TON PARDON!
MARCHE! CONDUIS-NOUS!



L'EMPEREUR
S'ARRÊTA,
TREMBLANT,
DEVANT UNE
PORTE
MASSIVE
FORTEMENT
BARRICADÉE...

LA, TU TROUVERAS CE QUE TU CHERCHES. MAIS NE ME
DEMANDE PAS DE FRANCHIR
CETTE PORTE!

NE T'INQUIÈTE PAS,
VIEUX, JE NE TE LE
DEMANDERAI PAS!



JE NE M'APPROCHERAI PAS
NON PLUS SI L'OEIL DE ZOLTEC
NE ME
PROTÈGEAIT!

RRROUAAARR!

PRENDS
GARDE,
TIM!



LES BÊTES ÉTAIENT VISIBLEMENT
AFFAMÉES...

ILS DEVAIENT FIGURER DANS LES JEUX
D'AUJOURD'HUI. EH BIEN! COMME
NOUS DISONS, "QUE LA FÊTE
CONTINUE!"

PAR JUPITER!
JE DEVINE ENFIN
TON PLAN, TIMIUS!

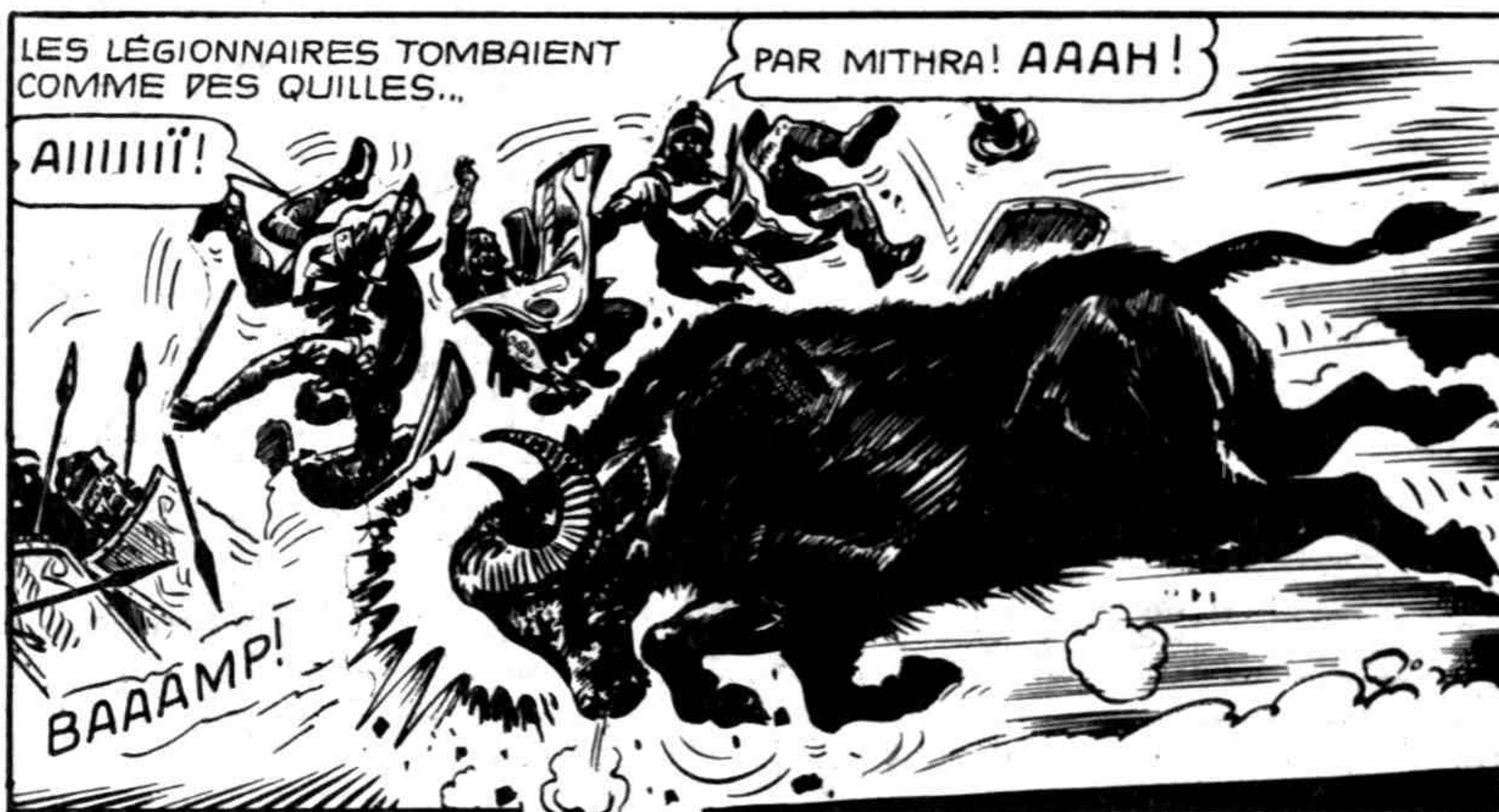


27-19



L'UN APRÈS L'AUTRE, LES FAUVES
"S'ESSAYÈRENT" SUR TIM.. SANS SUCCÈS











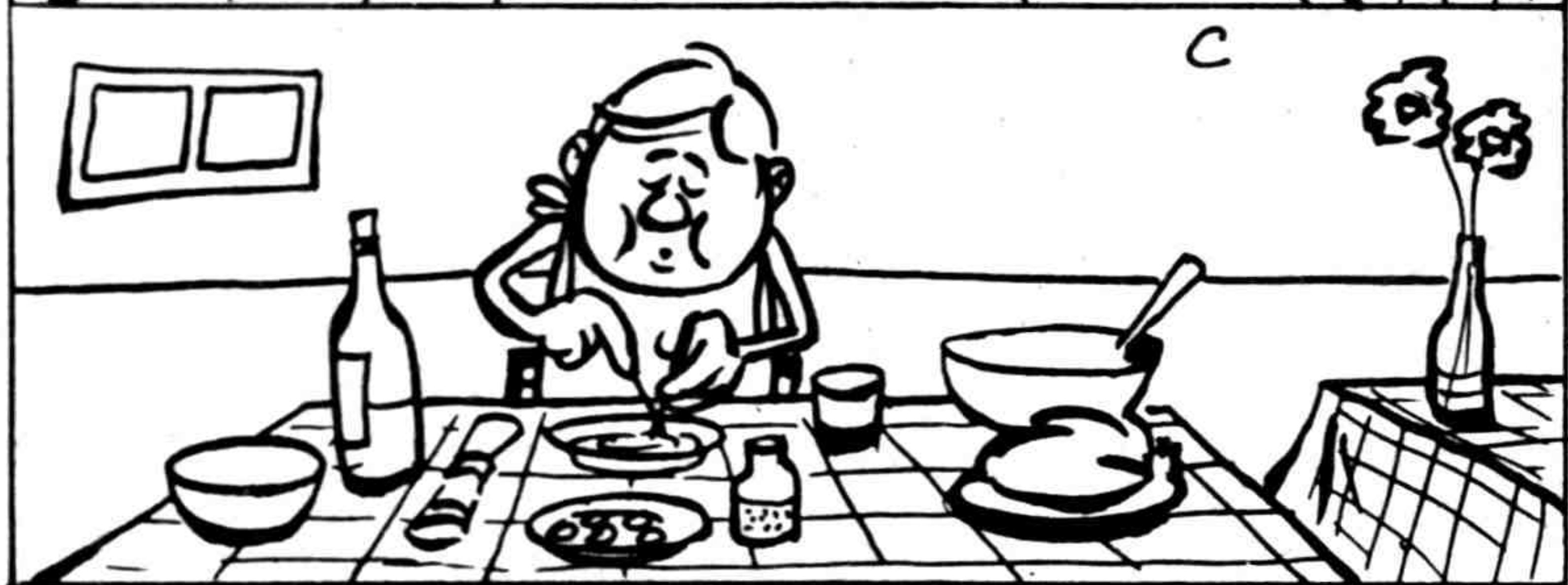
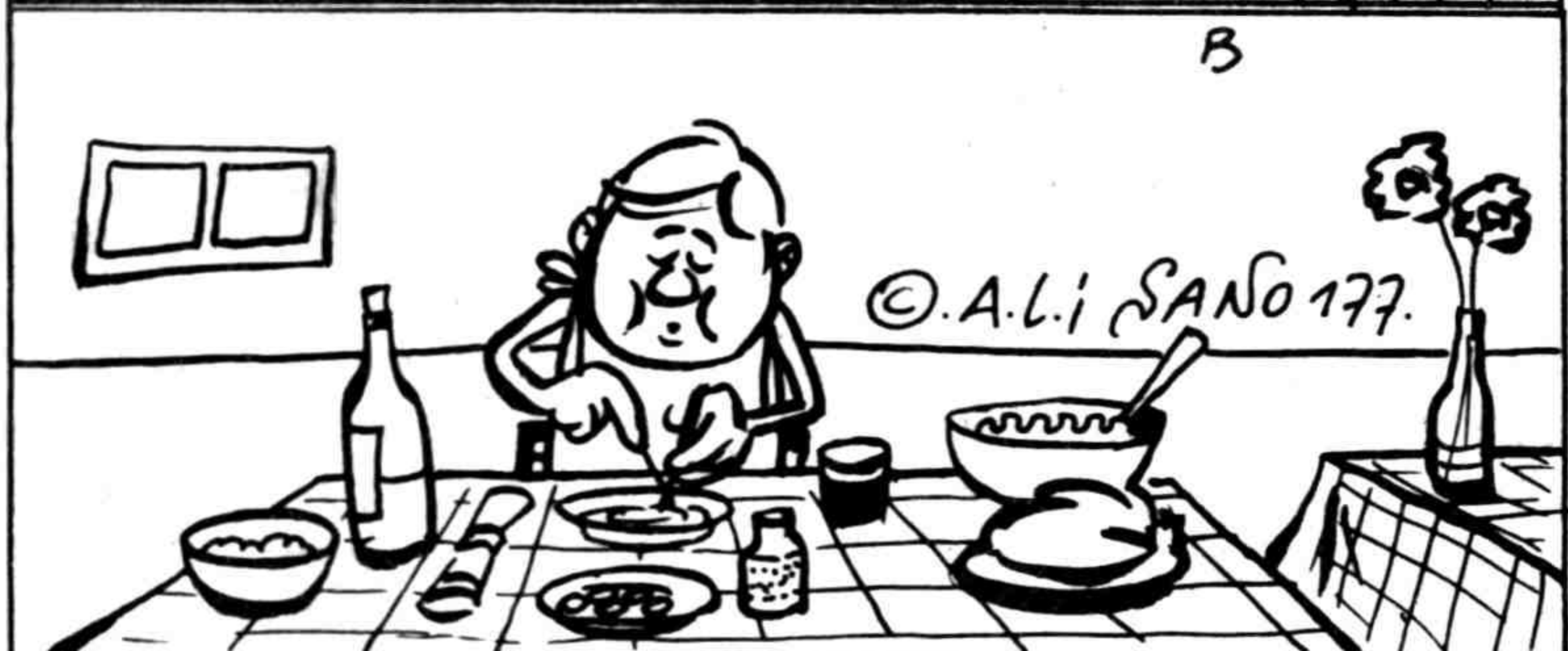
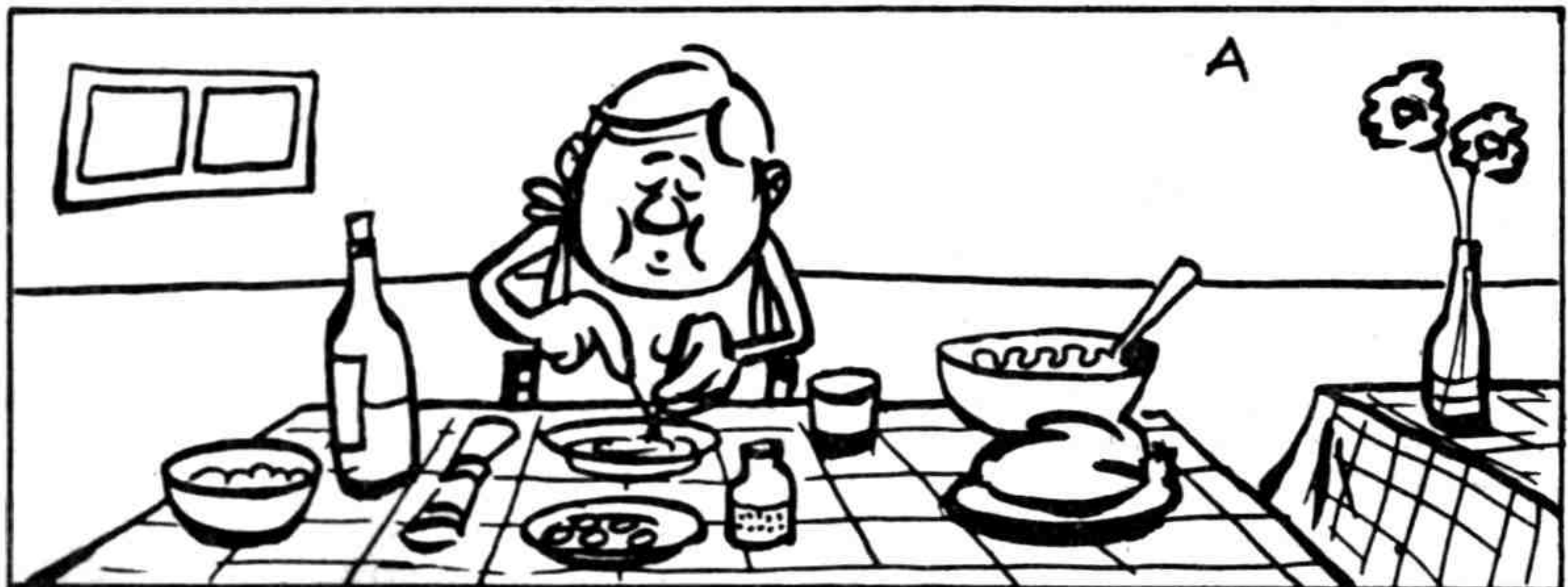








PLACEZ LA SCÈNE CI-DESSOUS DANS L'ORDRE CHRONOLOGIQUE.



SOLUTION: B.A.C

La mort de BERING



On sait, en général, que l'on a donné le nom de Bering au détroit qui sépare la Sibérie orientale de l'Alaska. Par contre, rares sont ceux qui connaissent l'origine de ce nom.

Béring était un Danois, attaché au service de la marine russe, au XVIII^e siècle. Il joignait à la science, l'expérience et la fermeté. Aussi, lorsque, en 1725, l'Impératrice Catherine de Russie, reprenant une idée de son mari décédé depuis peu, décida d'envoyer une mission d'exploration à l'est de l'Asie, et jusqu'aux Kouriles, elle nomma Béring chef de l'expédition en lui adjoignant pour lieutenants, un Allemand, Martin Spangenberg, et un Russe, Tchirikof.

Ce premier voyage dura plusieurs années et n'amena que la découverte de quelques îles sans importance. Mais les explorateurs avaient reconnu à plusieurs indices, et en particulier à des arbres flottés, la présence d'une côte ou d'une terre importante l'est de Kamtchatka.

Ils proposèrent d'eux-mêmes une nouvelle expédition. A la faveur de la paix dont jouissait



alors la Russie, cette offre fut agréée de l'Impératrice, qui nomma Béring Capitaine commandant, et donna le grade de Capitaine à Spangenberg et Tchirikof. Un astronome, M. Delisle de la Croyère, et un naturaliste, M. Steller, prirent part à l'exploration, qui se trouva réunie au complet à Okhotsk, en Sibérie orientale, pendant l'été de 1740. Elle comprenait cinq navires. Les principaux, le Saint-Pierre et le Saint-Paul, avaient Béring et Tchirikof pour capitaines.

Ils hivernèrent au Kamtchatka, et poursuivirent leurs recherches à la fin du printemps

suivant. Aucun évènement saillant ne marqua leur voyage jusqu'au 20 juin où une violente tempête les sépara. Le brouillard les empêcha de se retrouver. Ils n'en continuèrent pas moins à parcourir les mers. Un mois plus tard, Tchirikof aperçut les côtes américaines, côtes escarpées, frangées d'écueils redoutables, désertes, inhospitalières. Il envoya à terre une vingtaine d'hommes. On ne les revit jamais : avaient-ils péri noyés, s'étaient-ils perdus dans les montagnes ? Mystère. A la suite de cet échec, le Russe regagna le Kamtchatka.

Cependant, le 18 juillet,

Béring avait également aperçu la terre, un peu plus au Nord que son lieutenant. Plus heureux que lui, il réussit à faire aborder deux embarcations. L'une portait Steller, le naturaliste. Dans une île, il trouva des huttes abandonnées, indice évident de la présence de pêcheurs indigènes à une époque récente. Ces huttes étaient de bois. L'une contenait un coffre, une boule de terre creuse, une pierre à aiguiser. Ailleurs, dans une sorte de terrier, il y avait du saumon fumé. Au loin, sur une colline, fumait un feu. Le naturaliste n'osa s'aventurer jusque là et retourna à bord.

Le Saint-Pierre remonta vers le Nord, en suivant la côte et en louvoyant entre les îles innombrables. Cela dura jusqu'au début de septembre. Un jour, l'équipage aperçut une île, sur la grève, une dizaine d'indigènes qui semblaient prier, par leurs gestes, les Russes de venir à terre. Après avoir hésité, Béring et ses officiers se décidèrent à accéder à cette prière.

Ils abordèrent donc. Trois russes débarquèrent. Mais, naturellement ils ne purent s'entendre, faute d'un langage commun. Ils s'entretinrent par gestes. Les indigènes offrirent de la viande de baleine : les Russes, en

échange, présentèrent des objets divers, que les indigènes considéraient avec défiance, semblant craindre un piège. C'étaient sans doute des pêcheurs venus du continent, car ils avaient chacun un canot, et l'on ne voyait ni femmes, ni enfants, ni habitations. Ils étaient habillés de peaux de phoques et de boyaux de baleine.

Quand Béring rappela ses trois hommes, les indigènes tentèrent de les retenir. Il fallut tirer deux coups de feu pour les intimider. L'éclair, le bruit de la détonation les effraya tant, qu'ils tombèrent assis par terre. Les Russes en profitèrent pour s'embarquer et retourner à bord du Saint-Pierre. Le lendemain, au moment où le navire appareillait, les indigènes s'en approchèrent en barque. Ils offrirent plusieurs objets sculptés dans l'os, un calumet. Mais ils ne vinrent pas à bord.

Le bâtiment s'éloigna, et bientôt l'île disparut dans le lointain. Il essuya des vents contraires jusqu'à la fin de septembre. Une terrible tempête le prit alors. Pendant dix-sept jours, il en fut le jouet. Le pilote dit que, depuis cinquante ans qu'il courait les mers, il n'avait jamais rien vu de pareil. Il fallut bien céder devant l'ouragan et, au milieu d'octo-



bre, les explorateurs se trouvèrent à mille kilomètres plus au Sud.

Béring et ses officiers hésitèrent entre deux partis : celui de tenter le retour au Kamtchatka, et celui d'un hivernage sur la côte d'Amérique. Ils finirent par se rallier au premier, qui devait amener les plus funestes conséquences. Car, en remontant vers le Nord, ils passèrent au large de deux petites îles que, par erreur, ils prirent pour les dernières des Kouriles. Il s'ensuivit une erreur de direction.

Le scorbut faisait des ravages à bord. Tout l'équipage en était atteint. Le froid devenait intolé-

nable. La neige et la grêle avaient succédé à la pluie. Les nuits étaient de plus en plus longues. Le désespoir s'empara de tous. Se croyant perdus, ils n'avaient plus le cœur, ni la force, de se dépenser à la manœuvre. Ils auraient plutôt attendu la mort avec résignation. Leurs officiers les encourageaient de leur mieux.

Enfin, au matin du 4 novembre, ils aperçurent la terre, de hautes montagnes couronnées de neige. Mais ils ne purent en approcher avant le lendemain. Or, dans la nuit, une grande partie des cordages rompirent. On mit le cap sur la côte. La mer était forte. A mesure qu'on



s'approchait de la côte, les vagues devenaient plus fortes. Elles emportèrent le bâtiment, le jetèrent sur un rocher par deux fois, sans pourtant qu'il eût trop à en souffrir. On jeta deux ancres : les câbles rompirent avant que les ancres eussent mordu sur le fond. Comme on allait jeter la troisième et dernière, une vague énorme souleva le bâtiment et lui fit franchir le rocher, derrière lequel l'eau était calme.

Le navire mouilla sur fond de sable. Bientôt, les naufragés visitèrent le pays. La neige le recouvrait déjà. On ne voyait pas d'arbres ni même de buissons. Dans des sortes de fosses, au

milieu de collines de sable, ceux des Russes qui étaient encore assez forts pour travailler, construisirent des abris couverts de toile de voile. Certains malades expirèrent tandis qu'on les débarquait.

Béring souffrait cruellement. On le transporta sur une civière, on le déposa dans la plus grande et la plus commode de ces fosses. Unes sorte de tente le couvrait. Mais dès le premier jour le sable des parois commença à s'ébouler sur lui, et couvrit ses pieds, ses jambes. Ses matelots, assez bien portants pour le soigner, l'ôtaient dans les premiers temps. Bientôt, le malheureux pria qu'on ne fît rien, car il avait

l'illusion que ce sable conservait un peu de chaleur dans ses membres engourdis qu'envahissait lentement le froid, précurseur de la mort. Le sable recouvrit peu à peu ses jambes, jusqu'à la taille.

Et, le 8 décembre 1741, expira le célèbre explorateur, laissant un nom illustre que les siècles ont conservé. L'île où il succomba, le détroit qu'il avait parcouru, ont gardé son nom. Etrange destinée, pour cet homme parvenu au faîte des honneurs, de mourir misérablement du scorbut, à demi enseveli avant d'avoir poussé le dernier soupir.

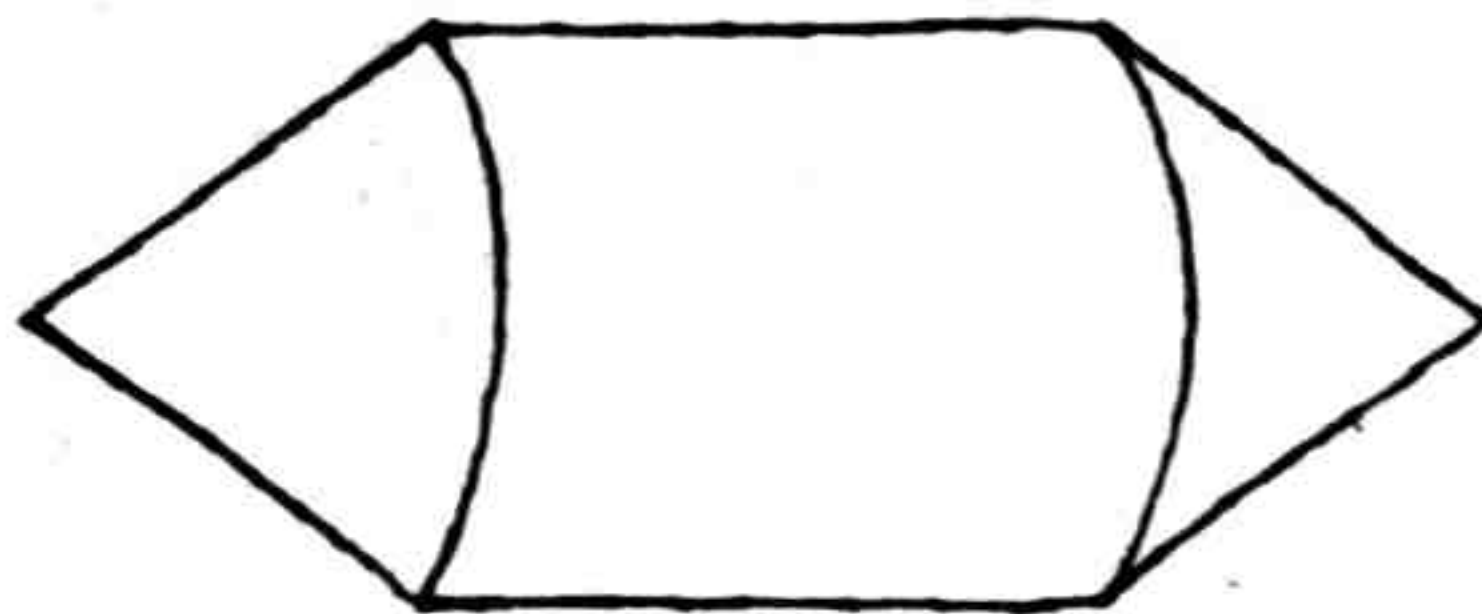
Ceux de ses compagnons qui résistèrent à la maladie se nourrissent de gibier tué dans l'île, de loutres, de renards, de chats marins, félins d'aspect particulier, qui pesaient plusieurs centaines de livres. Des morses, aussi, venaient sur le rivage ; leur graisse servait de beurre.

Le navire ayant été brisé par la mer au cours de l'hiver, les naufragés se servirent des pièces pour construire une embarcation qui les mena sans trop d'incidents au Kamtchatka, d'où ils gagnèrent les régions civilisées. Mais Béring avait rendu, par la mort, son nom, immortel.

De Cargouet



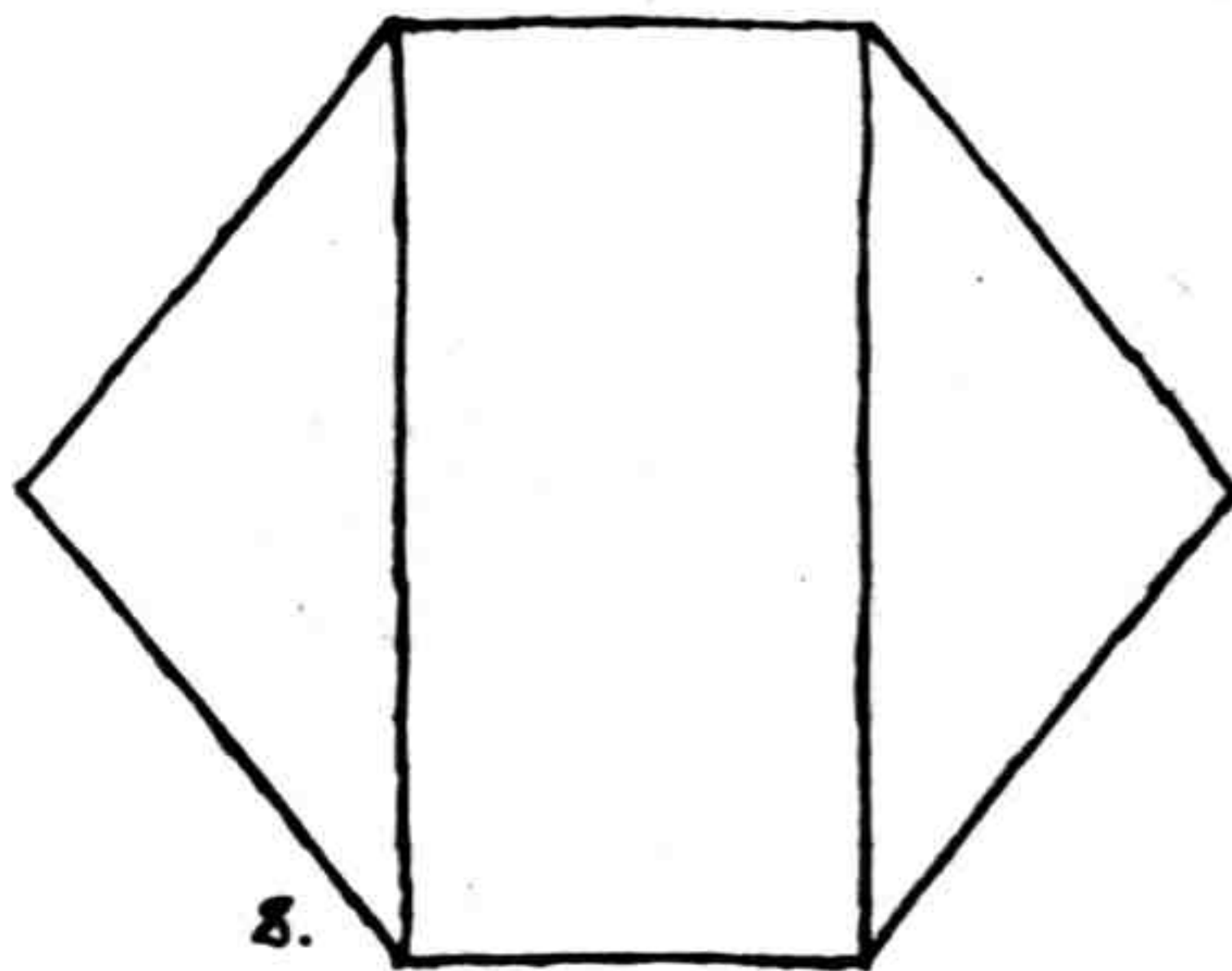
Quel est le développement correct de la forme "A" ?



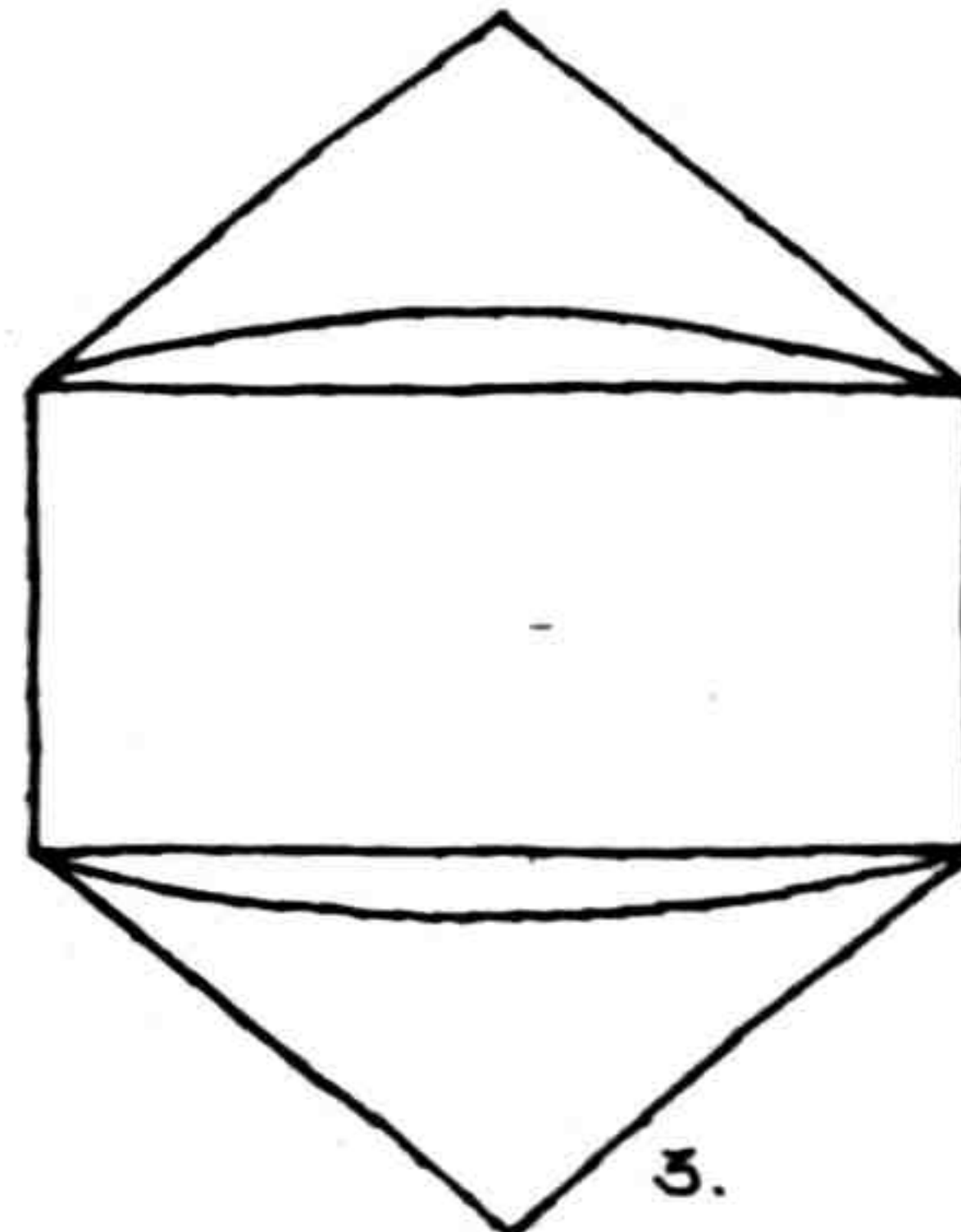
A



1.



2.



3.

LAMBY-31 ©A.L.I.



Solution: n°1.

les héros de harlem



SAVANT MÉLANGE DE FOOTBALL, DE BASKETBALL, DE BOXE ET DE KUNG-FU, L'AÉROBALL ÉTAIT EN 2050 LE SPORT FAVORI DES FOULES... C'ÉTAIT BIEN UN JEU DE CETTE ÉPOQUE, BRUTAL ET FAISANT APPEL À LA TECHNIQUE, OÙ, PROPULSÉS PAR DES RÉACTEURS, LES JOUEURS ÉVOLUAIENT DANS TROIS DIMENSIONS, POUR TIRER DANS LA "CAGNOTTE", BOÎTE PERCÉE DE TROUS QUI, PROTÉGÉE PAR TOUTES SORTES DE GADGETS, REMPLAÇAIT LE CLASSIQUE PANIER DU BASKETBALL...



STADE D'AÉROBALL

- 1- LANCEUR DE BALLE
- 2- CAGNOTTE
- 3- TABLEAU D'AFFICHAGE
- 4- SURFACES DE REBOND
- 5- ARBITRE
- 6- TERRAIN
- 7- CAMÉRAS DE TÉLÉVISION

LE LANCEUR MIT EN JEU UNE NOUVELLE BALLE..

À TOI, HARRY ! FAUT VITE MARQUER UN NOUVEL AIRBUT..

ET COMMENT ! LAISSE-MOI FAIRE, VIEUX !



VOUS POUVEZ TOUJOURS VOUS FAIRE CUIRE UN ŒUF ! POUR LE MARQUER, CE POINT, HÉROS ! À MOI LA BALLE !



FAUT PAS VIVRE D'ILLUSIONS, MON PETIT PÈRE !

UN SUPERBE COUP DE SAVATE DE KUNG-FU !





RÉTRO, MAIS EFFICACE, VOUS ALLEZ VOIR!

HUUUUH!



BIEN LE BONJOUR!

GOSH!... IL LES A PRESQUE GRILLÉS AVEC LES FLAMMES DE SON RÉACTEUR!



HUITIÈME AIRBUT!... LES VIEUX HARLEM GLOBE-TROTTERS N'AURAIENT PAS FAIT MIEUX!

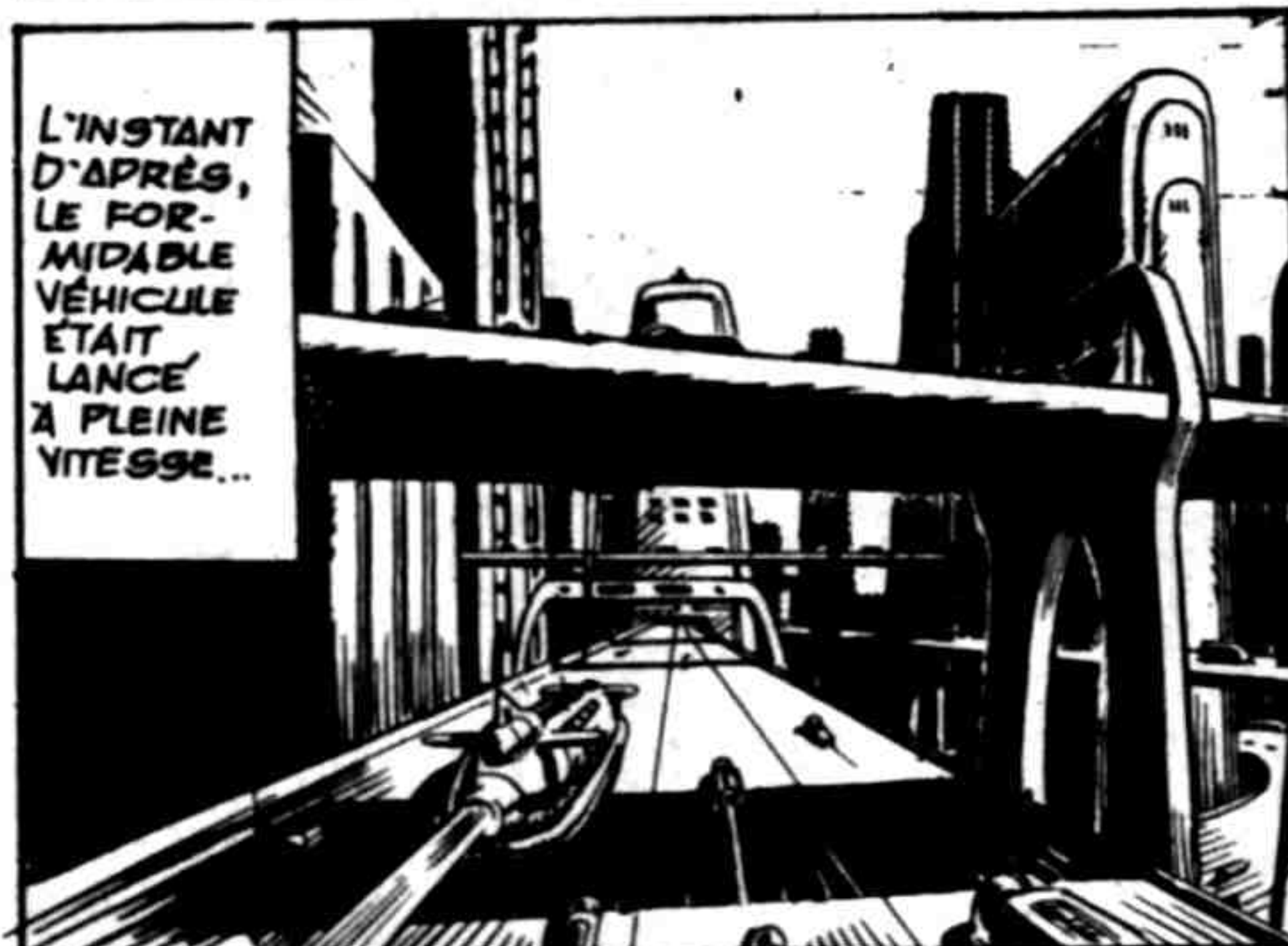
ILS ONT GAGNÉ! LA PREMIÈRE ÉTAPE DU CHAMPIONNAT DU MONDE EST FRANCHIE POUR EUX!



HA! HA! HA!... UNE NOUVELLE FOIS, NOUS RENTRONS À HARLEM, VAINQUEURS!

ET TANDIS QUE RÉTENTISSAIT LA SIRÈNE ANNONÇANT LA FIN DE LA RENCONTRE, LES HÉROS S'ÉLEVÈRENT EN DESSINANT LEUR FAMEUSE FORMATION EN H!

ADMIREZ LA LÉGÈRETÉ DE CES GARS!... CE SONT PEUT-ÊTRE LES SEULS DANS TOUTES LES ÉQUIPES INTERNATIONALES À JOUER SANS MASQUE PROTECTEUR, SANS REMBOURRAGES ET SANS BLINDAGES UN PEU PARTOUT!... C'EST AUSSI UNE DES RAISONS DE LEUR SUCCÈS!



CE FUT UN
DÉSASTRE...



LES HÉROS
DE HARLEM
VICTIMES
D'UN EFFROYA-
BLE ACCIDENT



QUATRE SUR
VIVANTS
SEULEMENT

UN PEU PLUS TARD, LORSQUE TROIS DES
QUATRE SURVIVANTS FURENT AUTORISÉS
À SE LEVER...

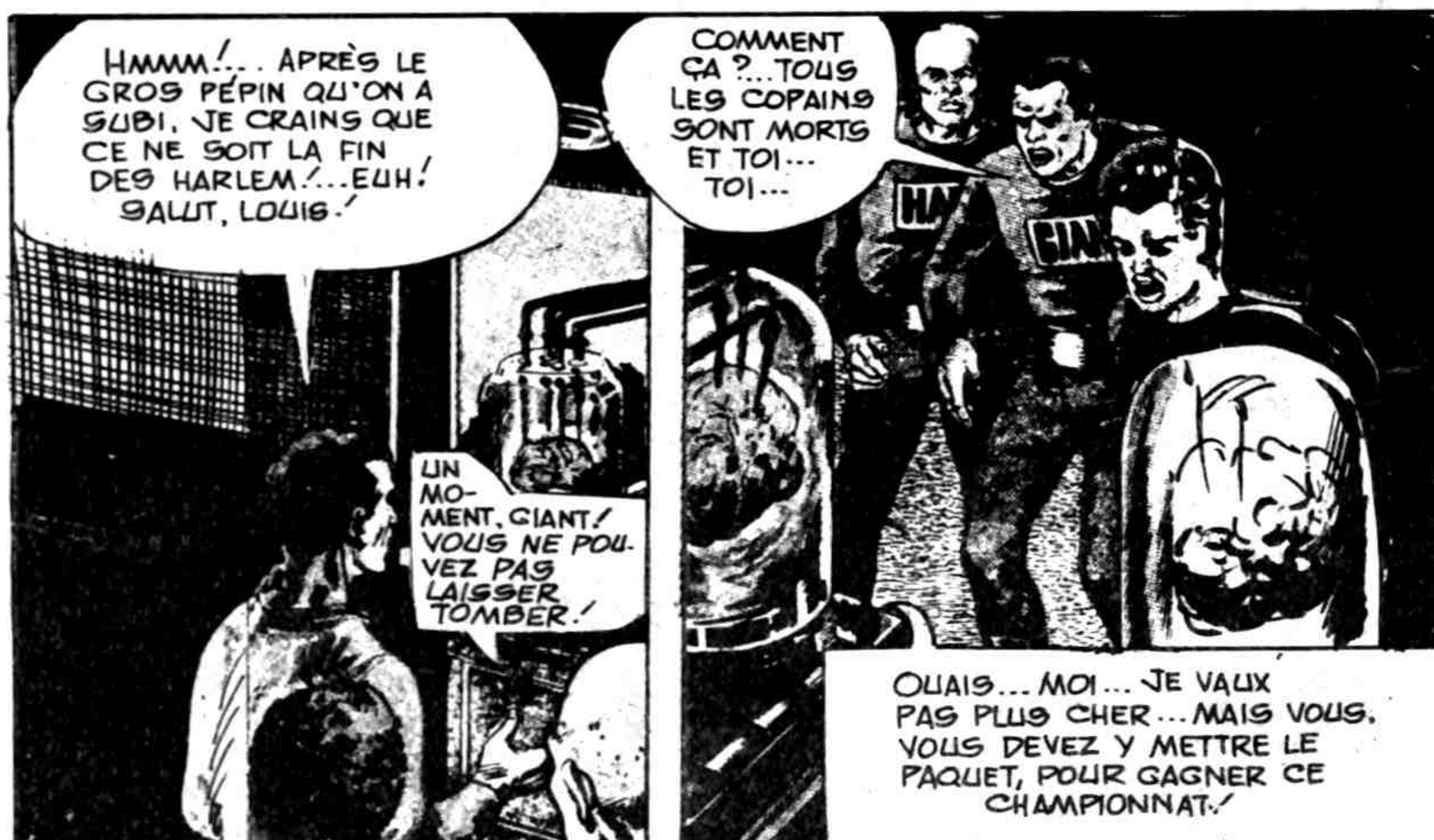
PARAIT QUE LOUIS
N'EST PAS BIEN
DU TOUT... ON PEUT
TOUT DE MÊME LE
VOIR, MISS ?



MA FOI,
OUI, BOYS...
MAIS
PRÉPAREZ-
VOUS À
SUBIR UN
DRÔLE CE
CHOC !



LOUIS?!!



SANS TROP D'ENTHOUSIASME,
QUELQUES JOURS PLUS TARD,
DANS LEUR STADE VIDE, GIANT,
SLIM ET HAIRY REPRIRENT L'EN-
TRAÎNEMENT...

ENCAISSE
ÇA, PETIT
PÈRE !

BRAVO !
HAIRY A
DÉVIÉ LA
BALLE AU
DERNIER
MOMENT !

SÛR...
L'ENFANCE
DE L'ART !
MAIS LE
MORAL
Y EST
PAS !

OUIAIS...
MAIS TU
M'EMPECHERAS
PAS DE
MARQUER !



JE PEUX T'EN DIRE AUTANT !
ET TOI, SLIM ?

MOI ?...
JE ME SUIS JAMAIS
AUTANT SENTI BON
POUR LA FERRAILLE !



MAIS, TANDIS QUE SLIM PIQUAIT
VERS LE SOL POUR RÉCUPÉRER
LA BALLE DE MÉTAL LÉGER...

C'EST APRÈS ÇA QUE
TU JOUES LES LIBELLULES,
FILS ?

Ouais,
mais... qui
vous a au-
torisé à
entrer ici,
grand-père ?



DÉGAGE,
TU VEUX,
BLEUSAILLE !

ON CHERCHE DES JEUNES
QUI FONT LE POIDS POUR
REMEUBLER NOTRE ÉQUIPE,
PAS DES PÈRES CHAM-
PIONS DE LA CHAISE-
LONGUE !

CHAMPIONS
DE LA CHAISE-
LONGUE ?...

HUUUUH !...
IL COGNE
COMME UN
GORILLE
DINGUE,
CE MEC !



TERRIBLE!... IL
MARQUE UN AIRBUT
À PARTIR DU SOL!

HHSSAAAAH!



Y A JAMAIS
EU QU'UN TYPE
AU MONDE POUR
FAIRE UN COUP
PAREIL: CONRAD
KING!

HA! HA! POUR
TE SERVIR, GIANT.
J'AURAIS JAMAIS OSÉ
ME REPRÉSENTER ICI... MAIS
JE CRAINS QUE VOUS NE SOYÉZ
OBLIGÉS DE RECRUTER CHEZ
LES CHAMPIONS DE LA
CHAISE-LONGUE!



CONRAD A ÉTÉ
UN DES PLUS
FAMEUX "HEROS".
IL YA BIEN LONG-
TEMPS... MAIS
UNE TAPEE DE
BLESSURES
L'ONT OUBLIGÉ
À PRENDRE SA
RETRAITE!

TROIS FRACTU-
RES SUCCESSIVES
DU BASSIN...
UNE FLOPÉE
D'OPÉRATIONS!
... DERNIÈRE-
MENT, LES TOUT-
BIBS ME L'ONT
À MOITIÉ RE-
FAIT EN MATIÈRE
PLASTIQUE INCAS-
SABLE! SI LA PRÉ-
SENCE D'UN VIEIL-
LARD VOUS COUPE
PAS LE MORAL, JE
SUIS PRÊT À RE-
METTRE ÇA!



HA! HA! HA!... DES
VIEILLARDS CAPABLES
DE MARQUER DES AIR-
BUTS COMME CELUI QUE
TU VIENS DE NOUS PLACER.
ON AIMERAIT BIEN EN AVOIR
UN PAQUET!... C'EST OKAY,
CONRAD!

NOUS VOILA
QUATRE, MAINTENANT!
SEULEMENT, LE MINIMUM
C'EST SEPT QU'IL FAUT ÊTRE!
COMMENT ON VA LES TROUVER
AVANT LE PROCHAIN MATCH DU
CHAMPIONNAT NATIONAL
CONTRE LES "BALTIMORE
BULLS"?



OÙ ON VA LES TROUVER?
DANS LE QUARTIER DES TAUDIS
LES PLUS POURRIS DE HARLEM
OÙ ON NOUS A DÉCOUVERTS,
NOUS. PARDI!...



TU AS RAISON, GIANT!... Y A DES GARS
QUI FONT VACHEMENT LE POIDS PARMI
LES MÔMES DU COIN... JUSTEMENT,
TIENS, ILS ONT BRICOLÉ UN STADE
D'AÉROBALL SUR UN VAGUE,
QUELQUE PART PAR LÀ!...





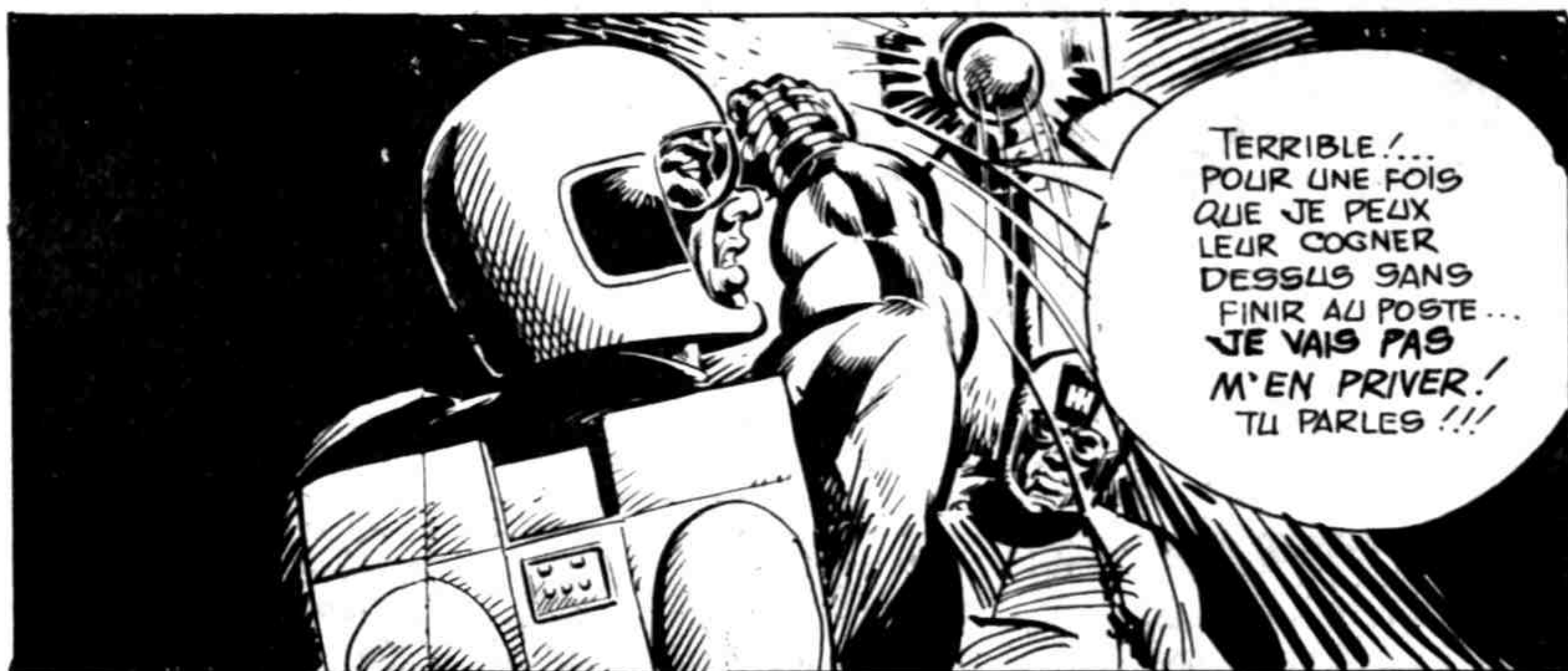






LES DÉ-
FENSEURS
... DE LA
LOI ?...
C'EST PAS
VRAI !...
GIANT, ME
DIS PAS
QUE... QUE.
... QUE NOUS
ALLONS JOUER
CONTRE DES
FLICS !

C'EST COMME ÇA,
ZACK !... LES POLICIERS
ONT LEURS PROPRES
ÉQUIPES
D'AÉROBALL !

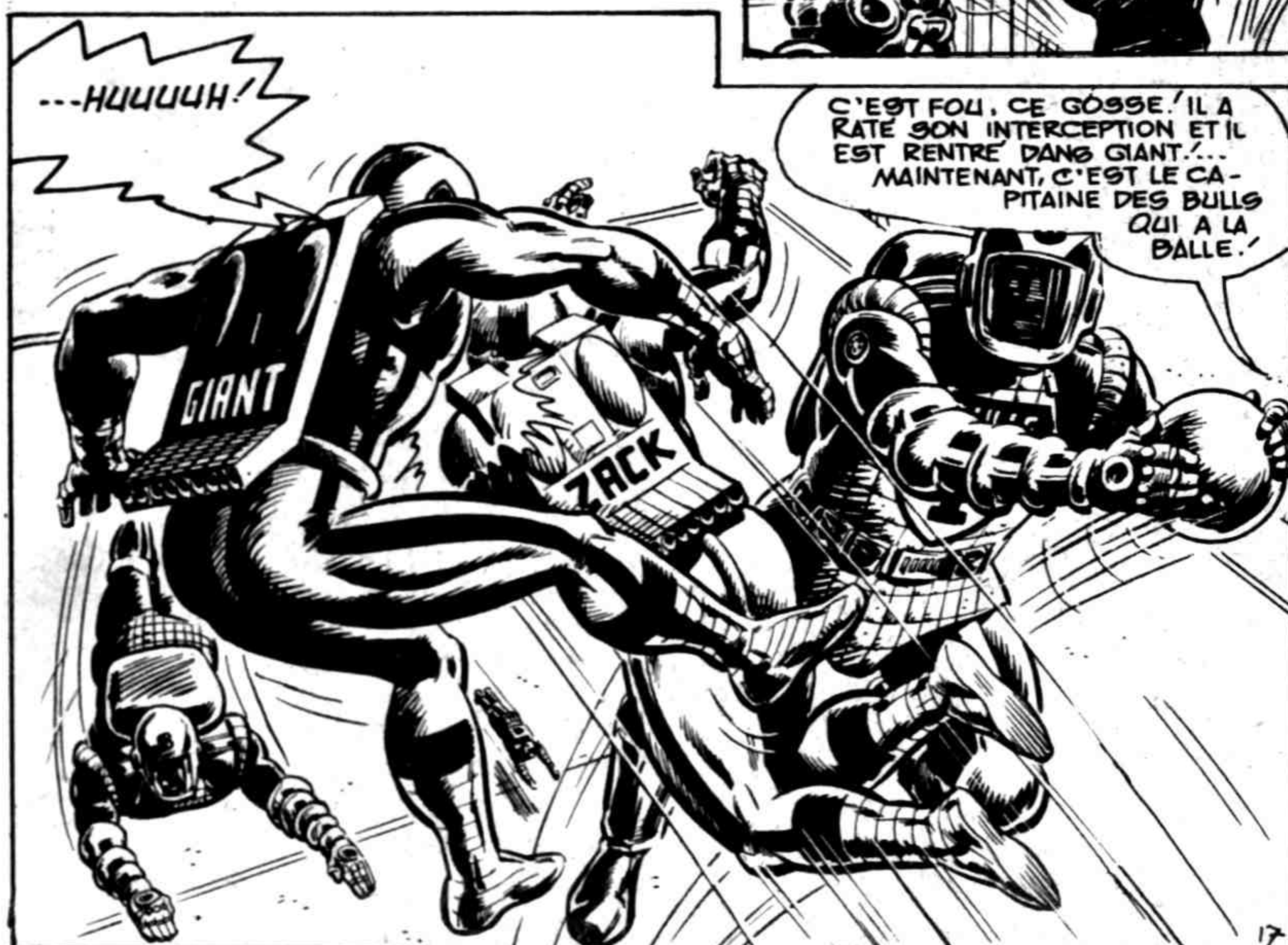
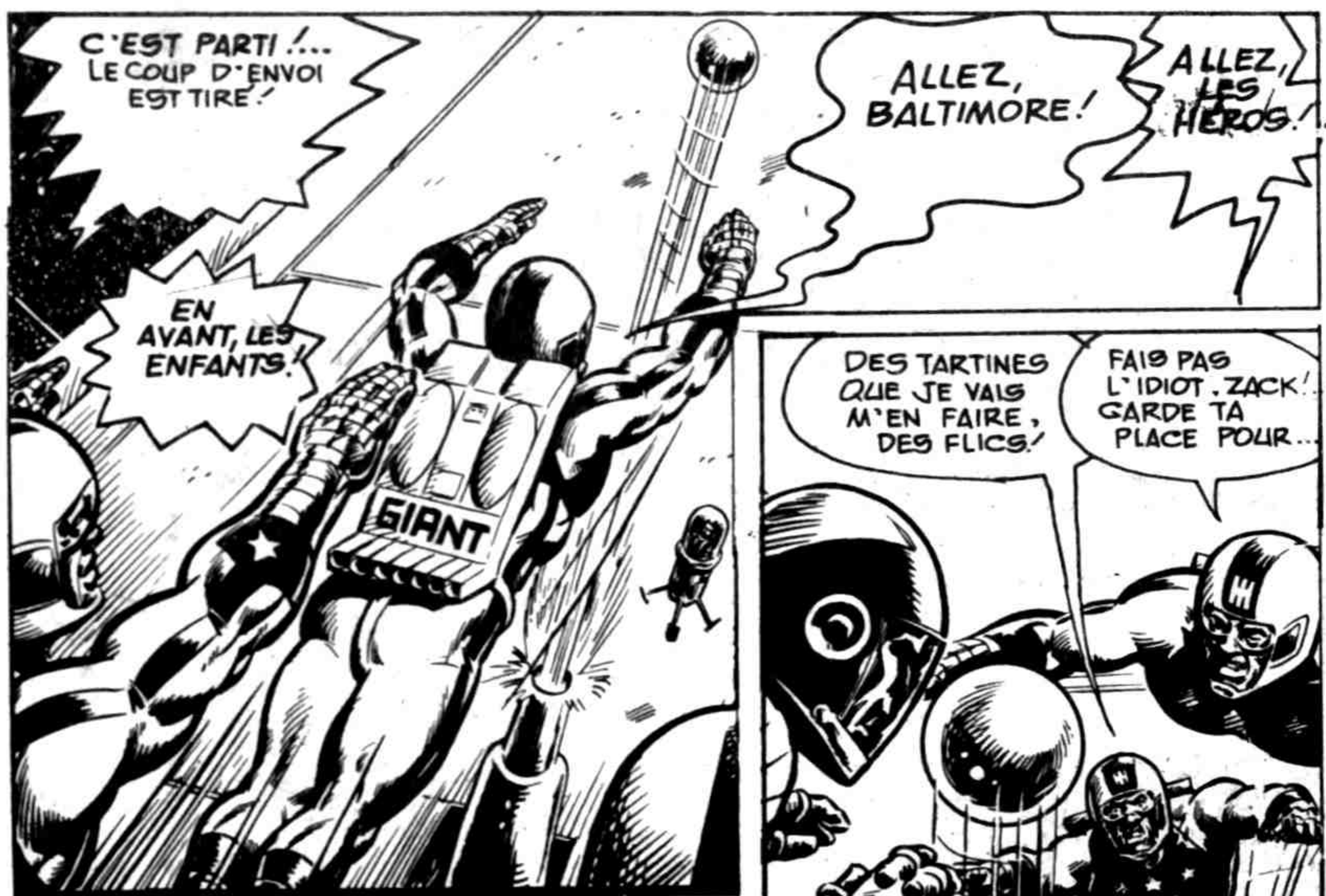


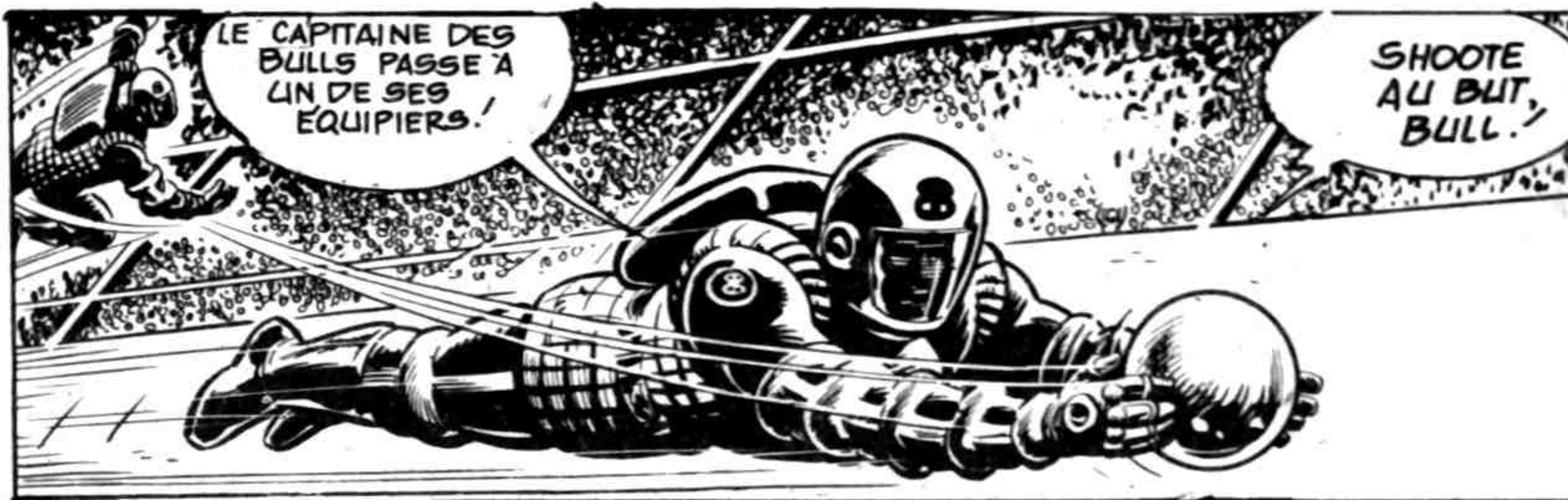
TERRIBLE !...
POUR UNE FOIS
QUE JE PEUX
LEUR COGNER
DESSUS SANS
FINIR AU POSTE...
JE VAIS PAS
M'EN PRIVER !
TU PARLES !!!



IL COMMENCE À
S'EXCITER, ON DIRAIT,
LE VOYOU !

ÇA LE FAIT
FRÉTEILLER
TU PENSES.
DE POUVOIR
JOUER DE
MAUVAIS
TOURS
AUX FLICS !





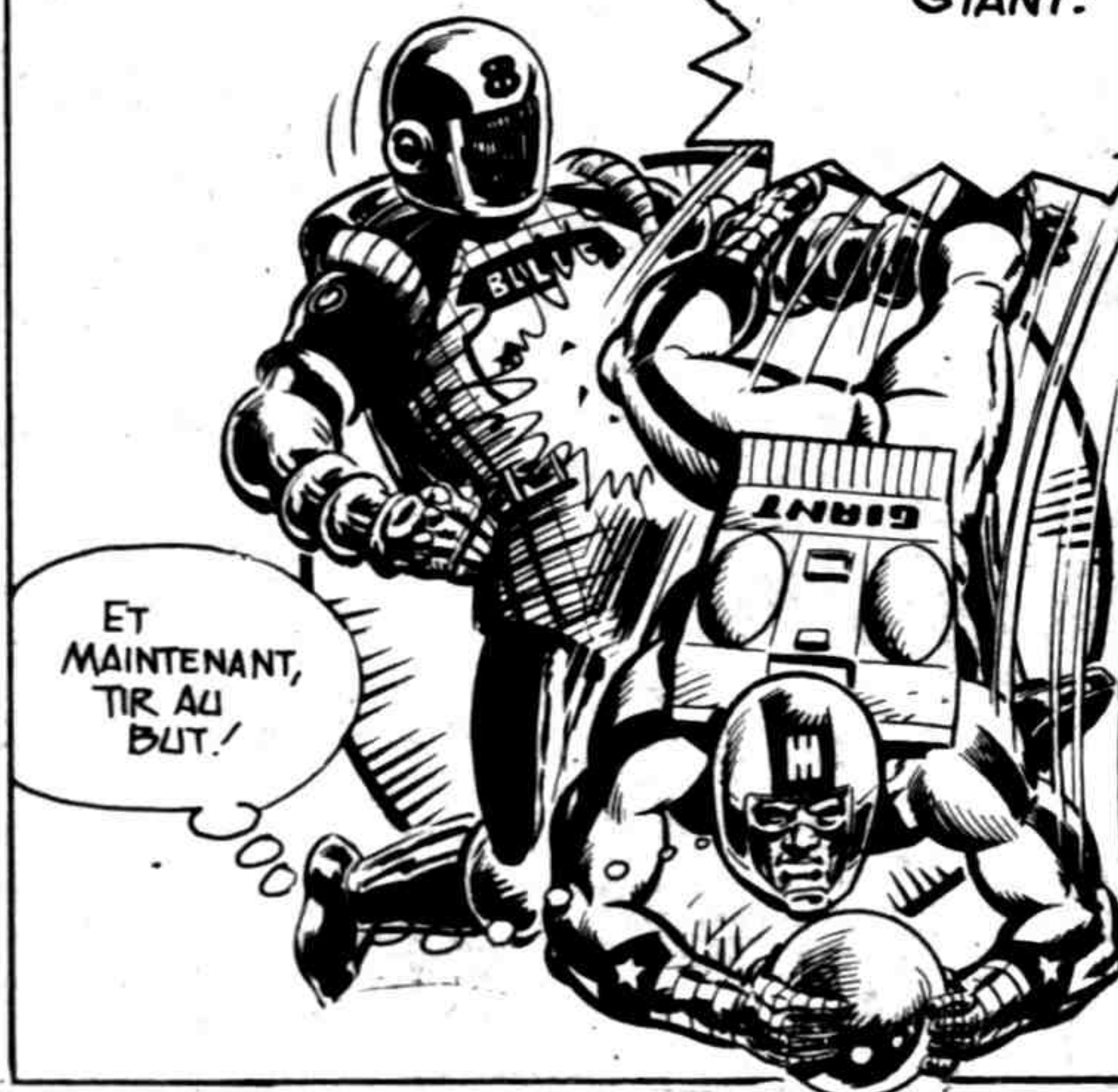
ET LE MATCH SE POUR-
SUIVIT, ACHARNE...

PASSE EN
ARRIÈRE D'UN
BULL À SON
AVANT-CENTRE.



INTERCEPTION
DE
GIANT!

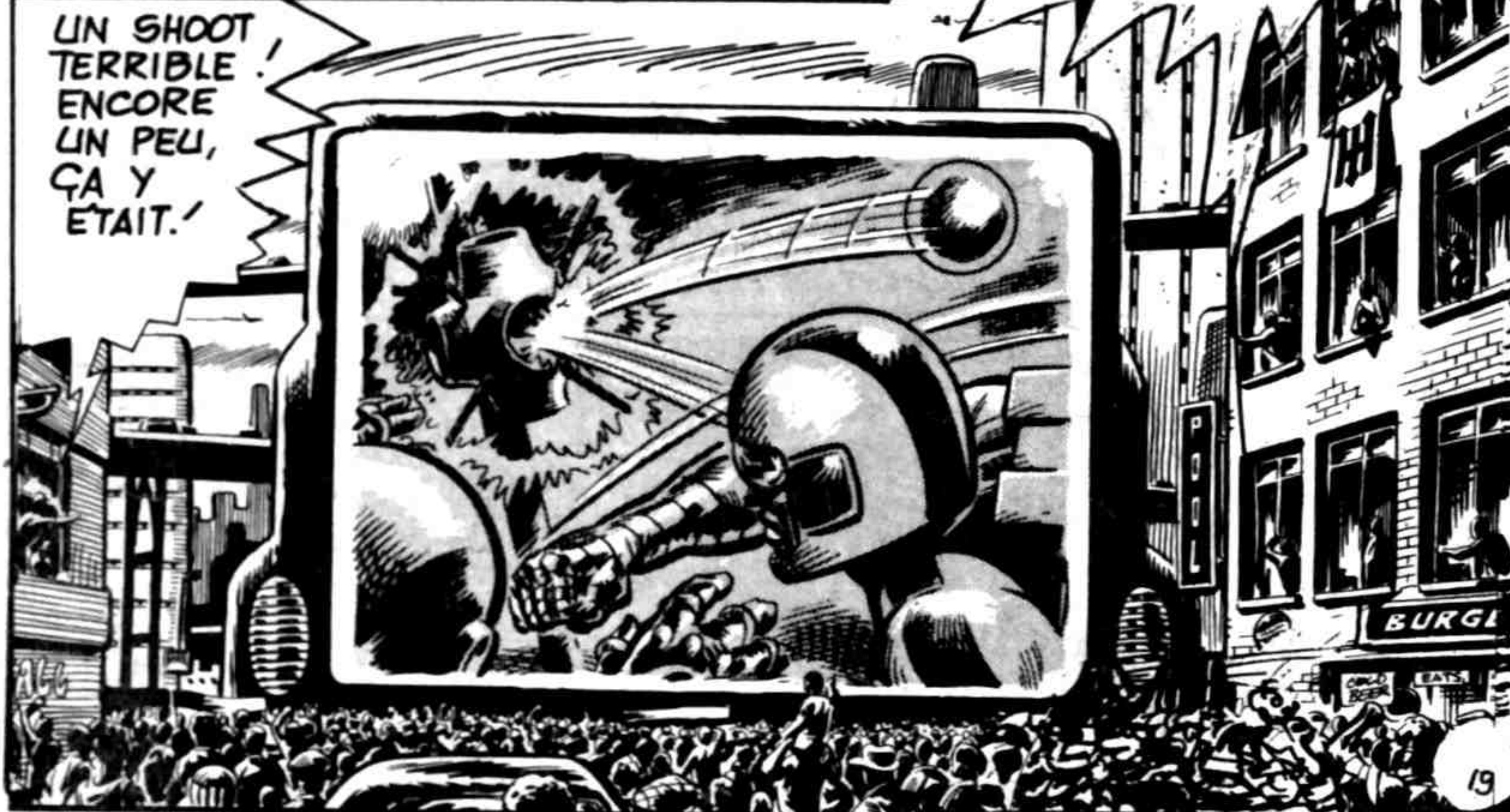
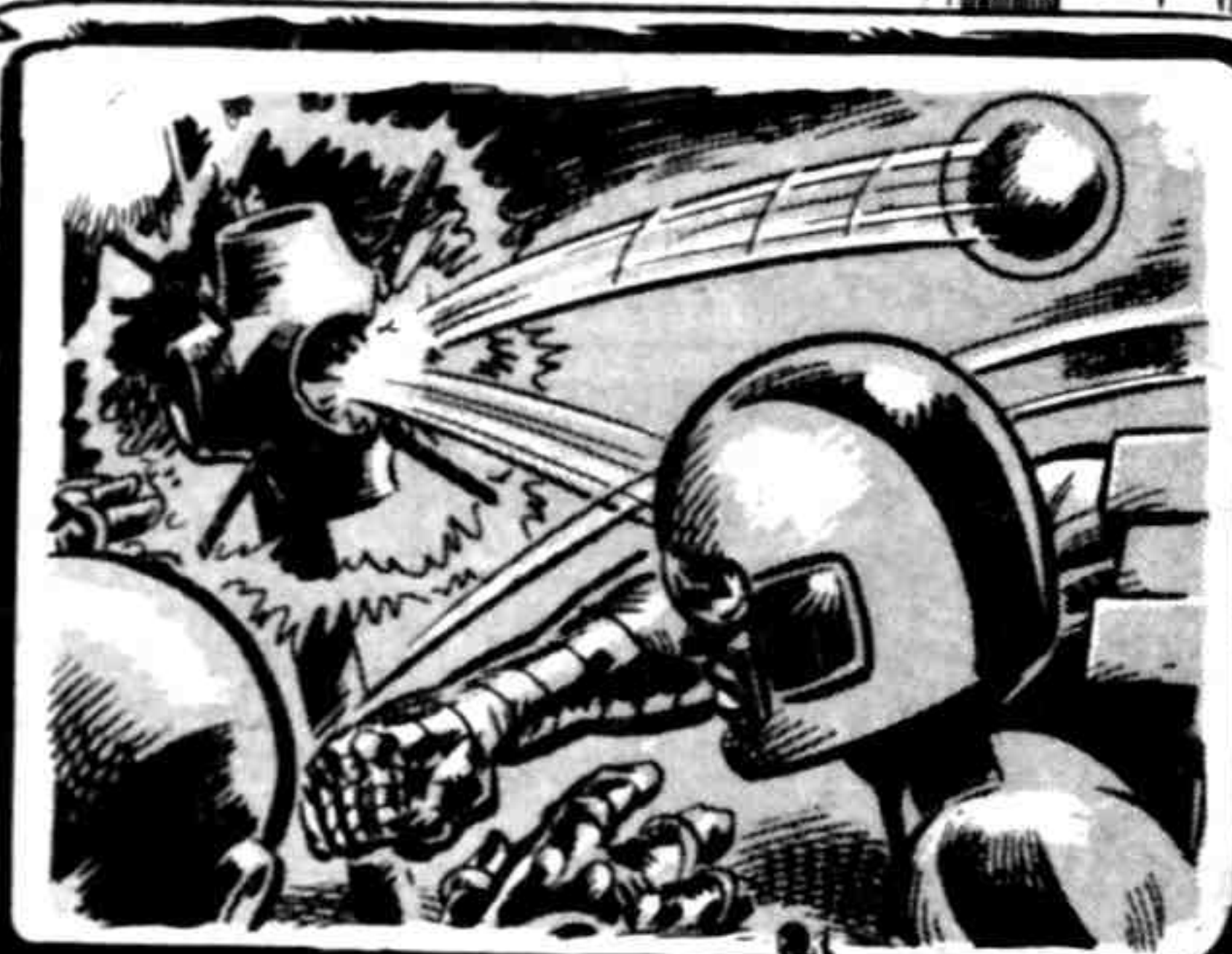
ET
MAINTENANT,
TIR AU
BUT!



DANS LE QUARTIER NOIR DE HARLEM, DES
ÉCRANS DE TÉLÉVISION GÉANTS AVAIENT ÉTÉ
INSTALLÉS À TOUS LES CARREFOURS ET DES
DIZAINES DE MILLIERS DE SUPPORTERS
SUIVAIENT AVEC PASSION, EN CHOEUR, LE
DÉROULEMENT DU MATCH...

LA BALLE A
REBONDI SUR LE RE-
BORD DU TROI DE
LA CAGNOTTE!

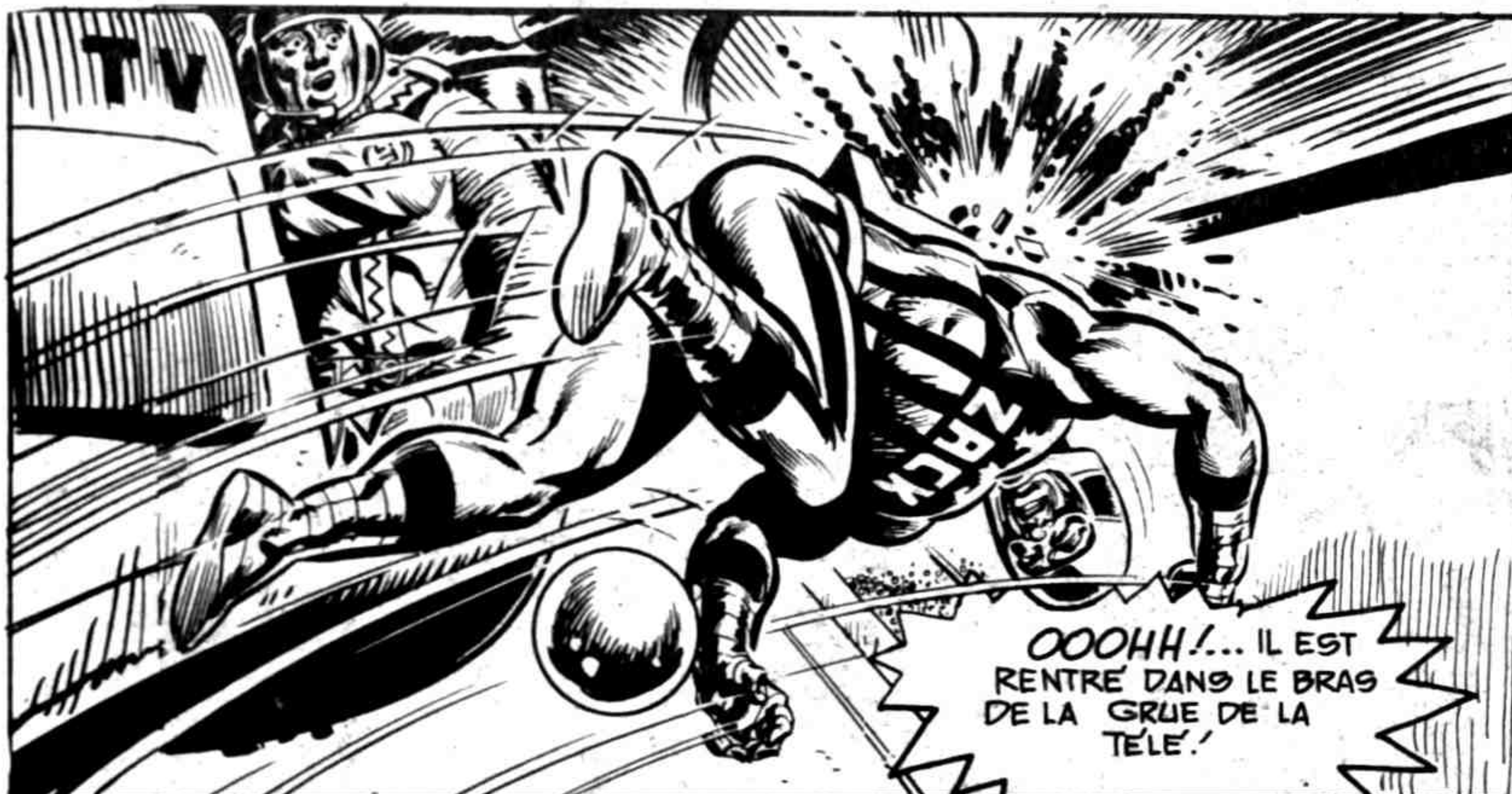
UN SHOOT
TERRIBLE!
ENCORE
UN PEU,
ÇA Y
ÉTAIT!





L'INSTANT D'APRÈS, AVEC UNE INCROYABLE VIRTUOSITÉ, LE JEUNE VOYOU NOIR PIQUAIT ENTRE DEUX BULLS ET LEUR SUBTILISAIT LA BALLE QU'ILS ALLAIENT SE PASSER...







IL FAUT
FAIRE
QUELQUE
CHOSE.
HAIRY!

IL VA
SE
TUER!

IL NOUS
TOMBE
DESSUS!

OKAY!
ALLONG-Y!

PIQUANT À MORT, GIANT ET HAIRY TOMBÈRENT COMME DES PIERRES VERS LA FOULE AU-DESSUS DE LAQUELLE, EFFECTUANT UNE BRUTALE RESSOURCE, ILS EMPLOIGNÈRENT ZACK AU VOL...



ET TANDIS QUE LES POMPIERS ENTRAIENT EN ACTION...

UN QUI MÉRITERAIT DES TAS DE RÉCOMPENSES, C'EST LE TYPE QUI A INVENTÉ NOS MAILLOTS ININFLAMMABLES!... SANS CELUI QU'IL PORTE, ZACK NE SERAIT PLUS QU'UN TOUT PETIT TAS DE CENDRES!



C'EST ALORS QUE...



TU COMMENCES À ME CASSER LES PIEDS, TOI!

DAMNATION! BALTIMORE EST EN TRAIN DE MARQUER... ILS PRENNENT LA TÊTE!

D'APRÈS LE RÉGLEMENT, UN CAPITAINE D'ÉQUIPE PEUT DEMANDER DEUX MINUTES D'ARRÊT APRÈS UN ACCIDENT! JE DEMANDE UN ARRÊT, ARBITRE!

FIIIIUUU!... ON PEUT PAS
DIRE QUE TU Y AS ÉTÉ PAR
QUATRE CHEMINS!... POUR-
QUOI AS-TU ÉTÉ SI DUR
AVEC LUI, GIANT?



J'AI MES
RAISONS!
ALLONS-Y!

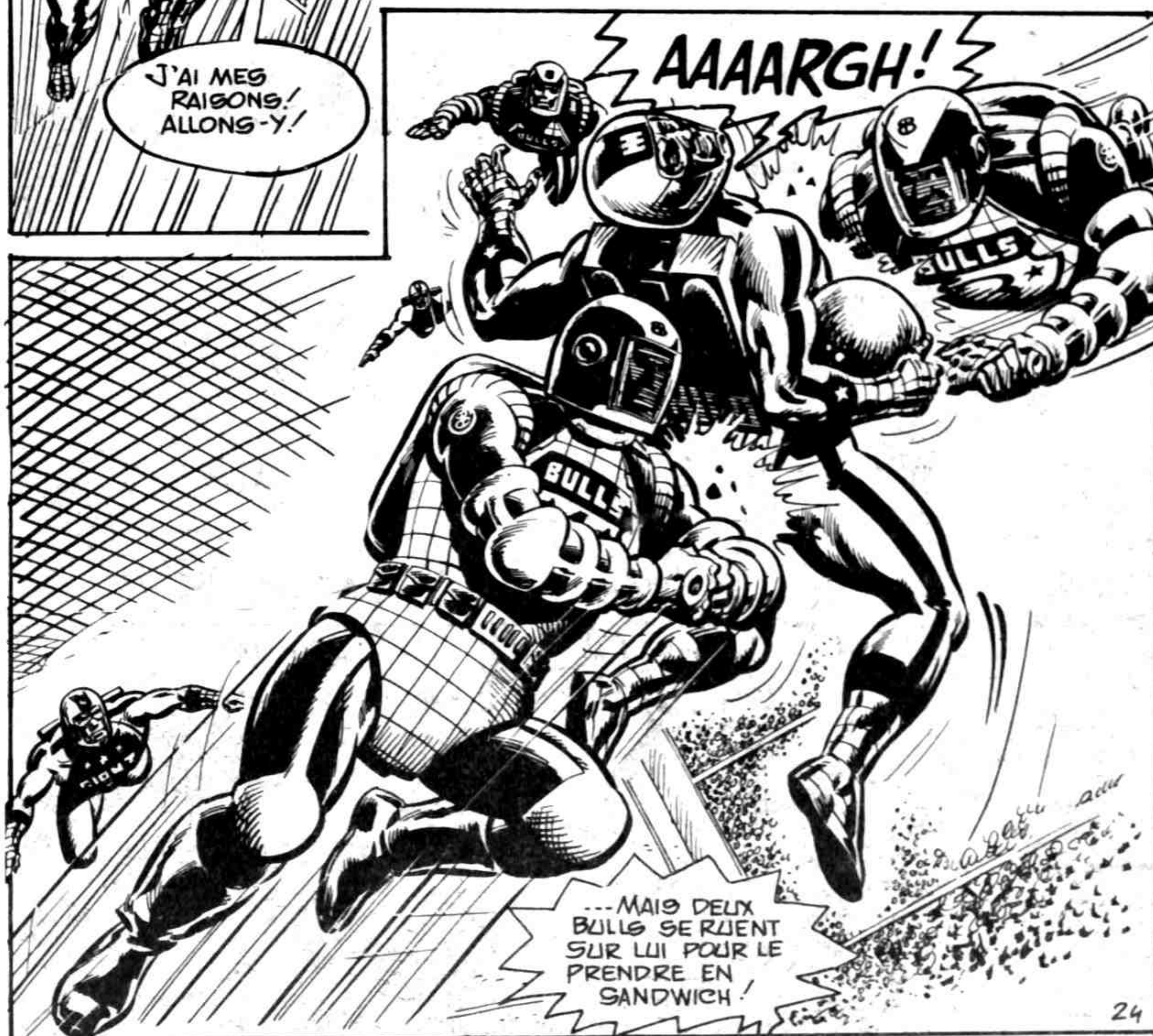
CEPENDANT,
JAILLISSANT
DU SOL, LE
LANCEUR
AVAIT
REMIS LA
BALLE EN
JEU...



ATTENTION, HARLEM!... LES BULLS
LANCENT UNE BRUSQUE ATTAQUE... OH!...
CHICO TRAVIS, DES HÉROS DE HARLEM,
FONCE VERS
EUX POUR
INTERCEP-
TER LA BALLE,
MAIS...



AAAARGH!



...MAIS DEUX
BULLS SE RUENT
SUR LUI POUR LE
PRENDRE EN
SANDWICH!







COMME TU
DIS, FILS!...
À TOI,
ZACK!

HEY!... LES BULLS SONT
EN TRAIN DE TABASSER
ZACK!

VOUS CASSEZ PAS
LE TRONC POUR MOI,
LES ENFANTS!...
VOILA LA BALLE,
SLIM!

... JUSTE
LE TEMPS
DE FAIRE
UN PETIT
VIRAGE
SUR L'AILE,
VERS LEUR
CAGNOTTE!

FORMIDAAA-
BLE!... PEN-
DANT QUE
ZACK RETIENT
LES BULLS,
SLIM MAR-
QUE!

HEROS de HARLEM!

IMPECC, FILS!...
PUISQU'ILS T'AIMENT
AUTANT QUE ÇA, RETIENS-
LES UNE SECONDE...

YAHOOO!
LES HEROS
MÈNENT PAR
DEUX AIRBUTS
À UN!

HEROS

HEROS





ET DE CINQ!

SIX!... VOUS PARLEZ D'UNE RACLÉE!!!

AERO BALL

BULLS

HÉROS

01

06

TOUT LE MONDE S'INTERROGE, GIANT!... ON SE DEMANDE POURQUOI VOUS AVEZ ÉTÉ TELLEMENT... QUELCONQUES PENDANT LA PREMIÈRE MI-TEMPS... ET SI FORMIDABLES PENDANT LA SECONDE!

LOUIS MAYER NOUS A VIDÉOPHONÉ PENDANT LA PAUSE... ET ÇA NOUS A RE-GONFLÉS À BLOC!!!

C'EST ALORS QUE...

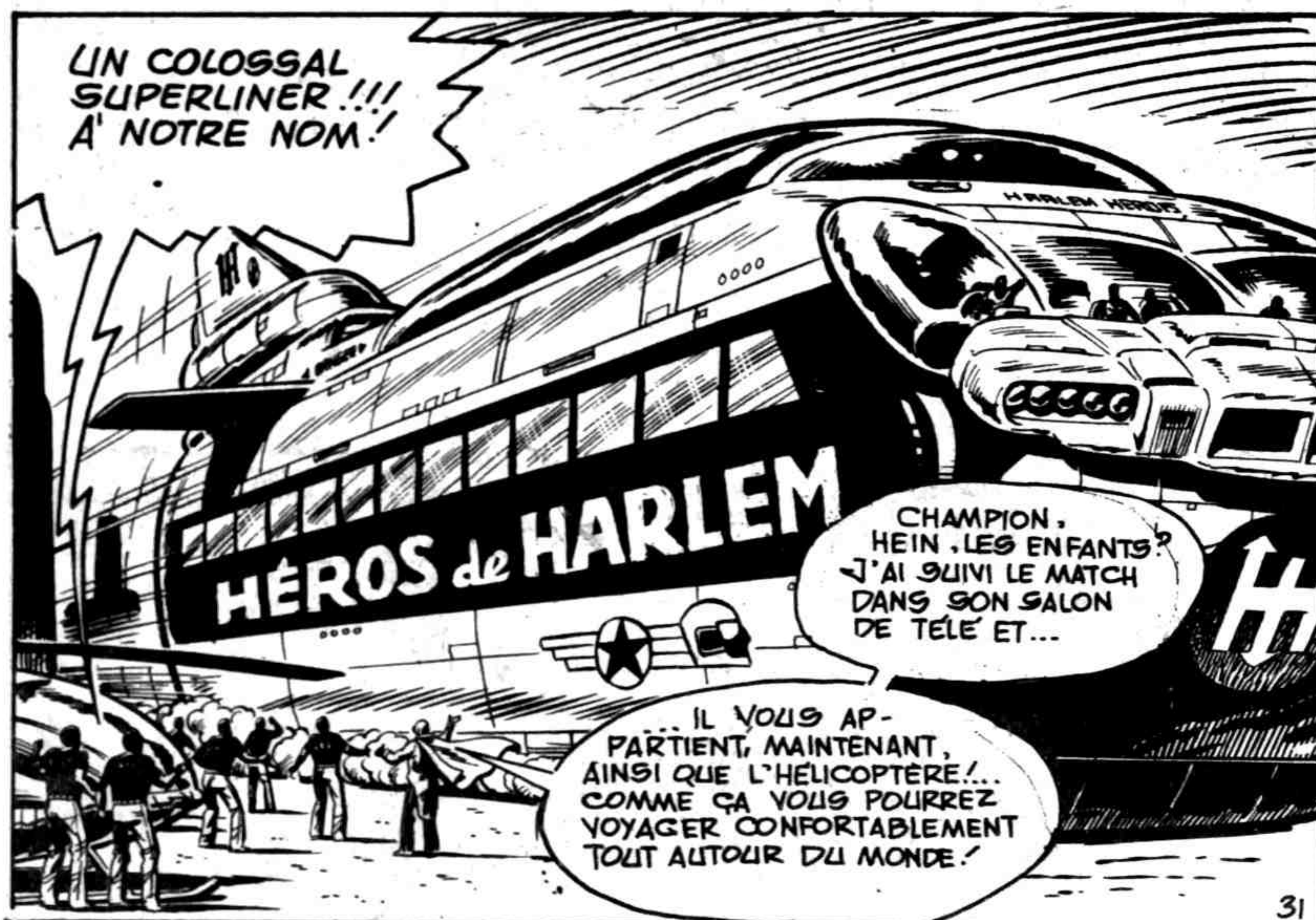
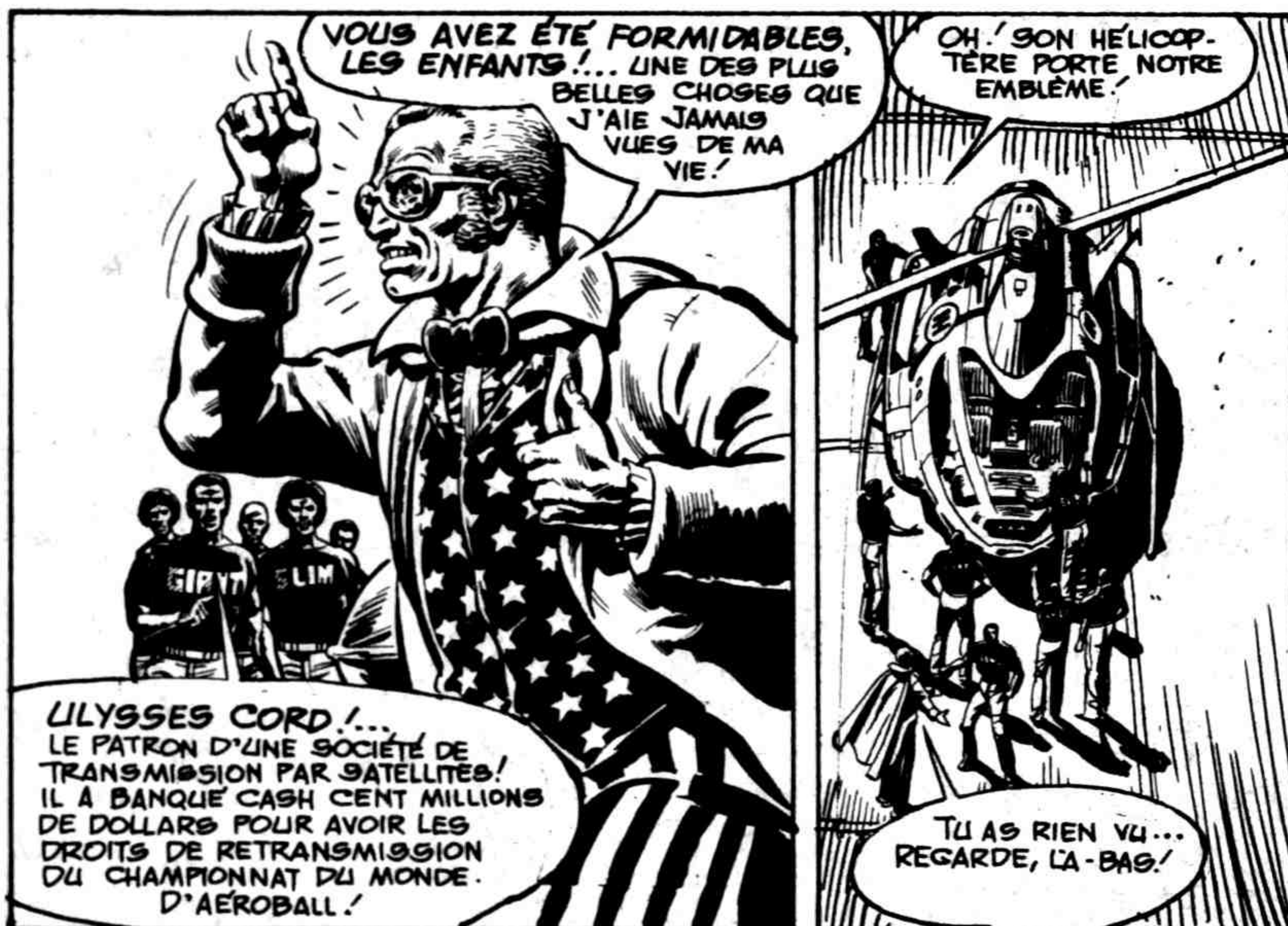
HEY, LES HÉROS!... VENEZ UN PEU ICI!

QUELQU'UN QUI NOUS APPELLE DE CET HÉLICOPTÈRE!

ET, TOUJOURS, LANCINANTE, LA QUESTION SE POSAIT POUR GIANT ET POUR SES CAMARADES...

NOUS EN SAURONS PEUT-ÊTRE PLUS LORSQUE NOUS AURONS UN VÉRITABLE ENTRETIEN AVEC LOUIS!... MAINTENANT, JE SUPPOSE QU'IL EST ASSEZ BIEN POUR NOUS ACCOMPAGNER PARTOUT OÙ NOUS IRONS!

POURQUOI VEUT-ON NOUS LIQUIDER? QUI?...?

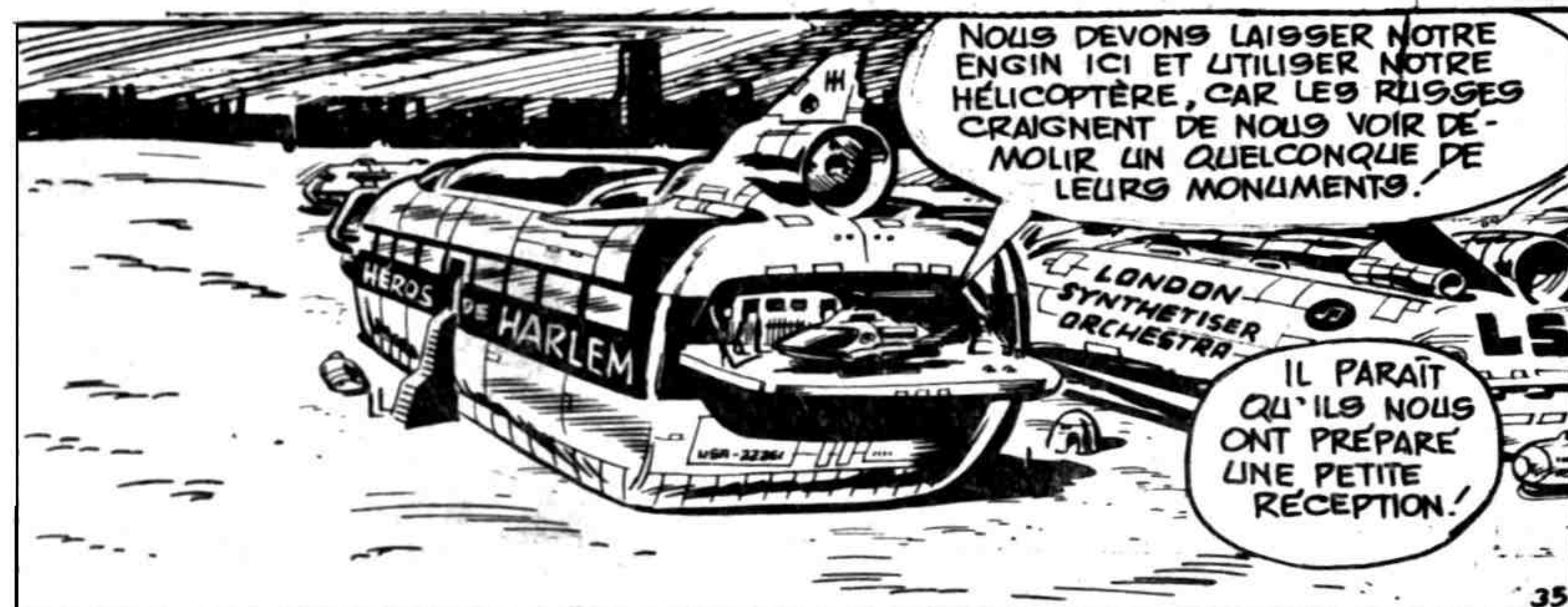




LE GERVEAU DE LOUIS, TOUT L'APPAREILLAGE QUI EN ASSURAIT LA SURVIE ET L'INFIRMIÈRE QUI LUI ÉTAIT ATTACHÉE AYANT PRIS PLACE DANS LA PARTIE DE L'INFIRMERIE QUI LEUR ÉTAIT DESTINÉE, LE SUPERLINER S'ENGOUFFRA DANS LE TUNNEL TRANSATLANTIQUE UNISSANT L'AMÉRIQUE À L'EUROPE ET À L'AFRIQUE, DONT LA CONSTRUCTION AVAIT DÉBUTÉ EN 2010, ET QUI VENAIT JUSTE D'ÊTRE MIS EN SERVICE...









UN PEU PLUS
TARD, DANS LE
GIGANTESQUE
STADE...

JETEZ UN COUP D'OEIL AU BANC
DES REMPLAÇANTS DES LOUPS DE
SIBÉRIE !... IL Y A LÀ DE QUOI EN
FAIRE ASSEoir UN BATAILLON !

BIENVENUE
À NOS CAMARA-
DES NOIRS DES
ÉTATS-UNIS D'AMÉRI-
QUE !... ET MAINTENANT,
PLACE AUX HÉROS
DU SPORT SOVIE-
TIQUE...

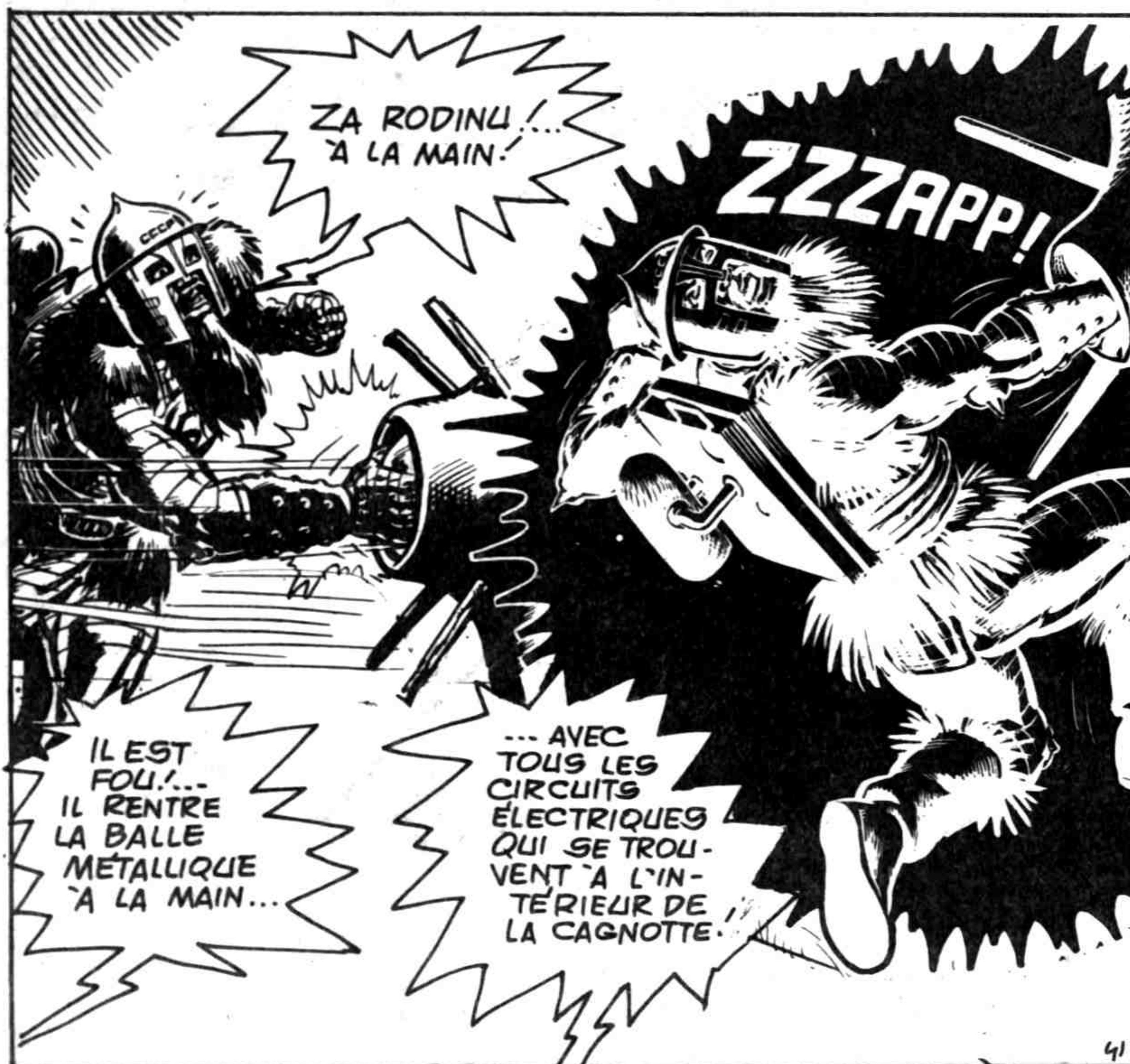
... LES
LOUPS DE
SIBÉRIE !!!

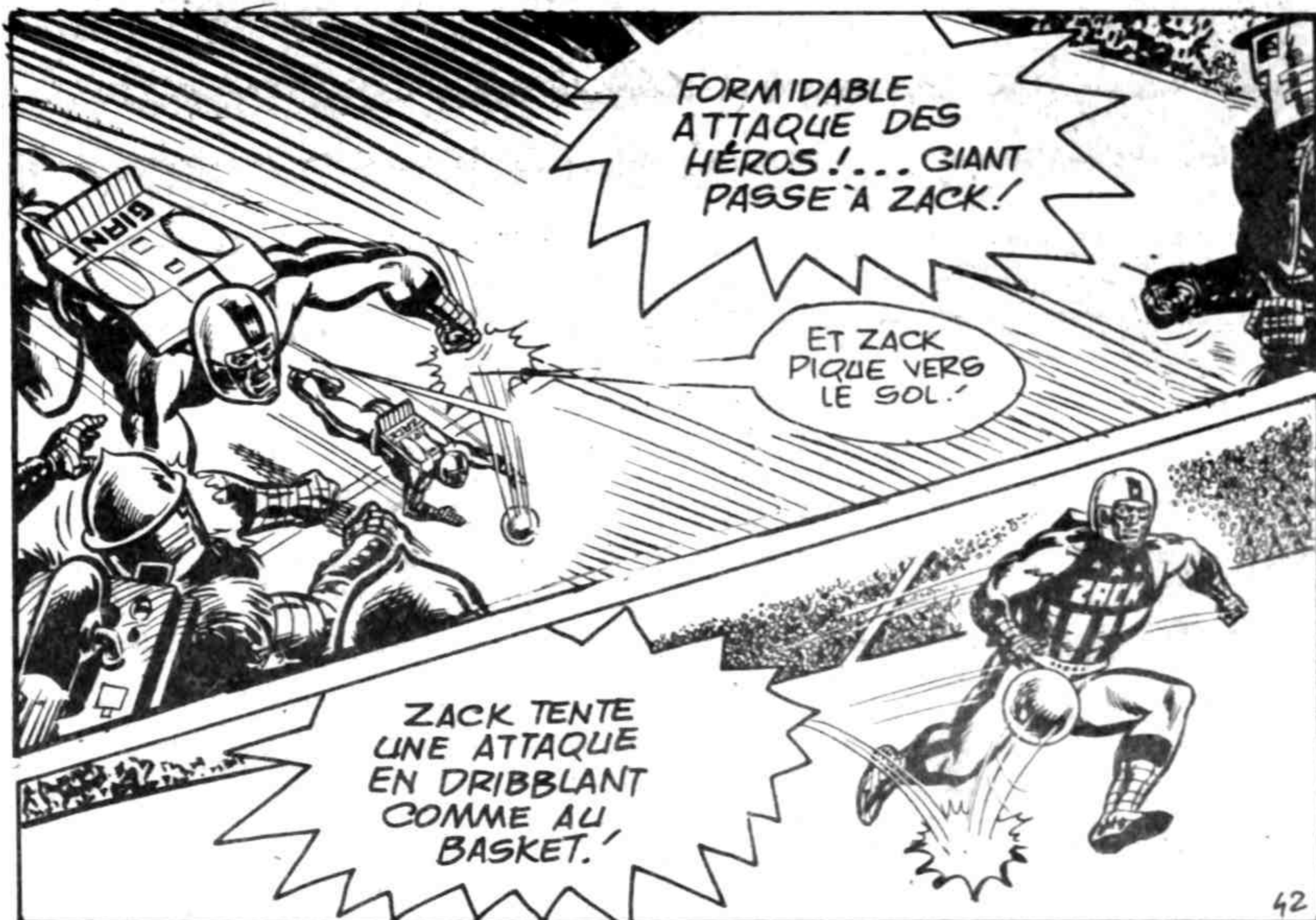
HUH !...
BEN, DIS
DONC !

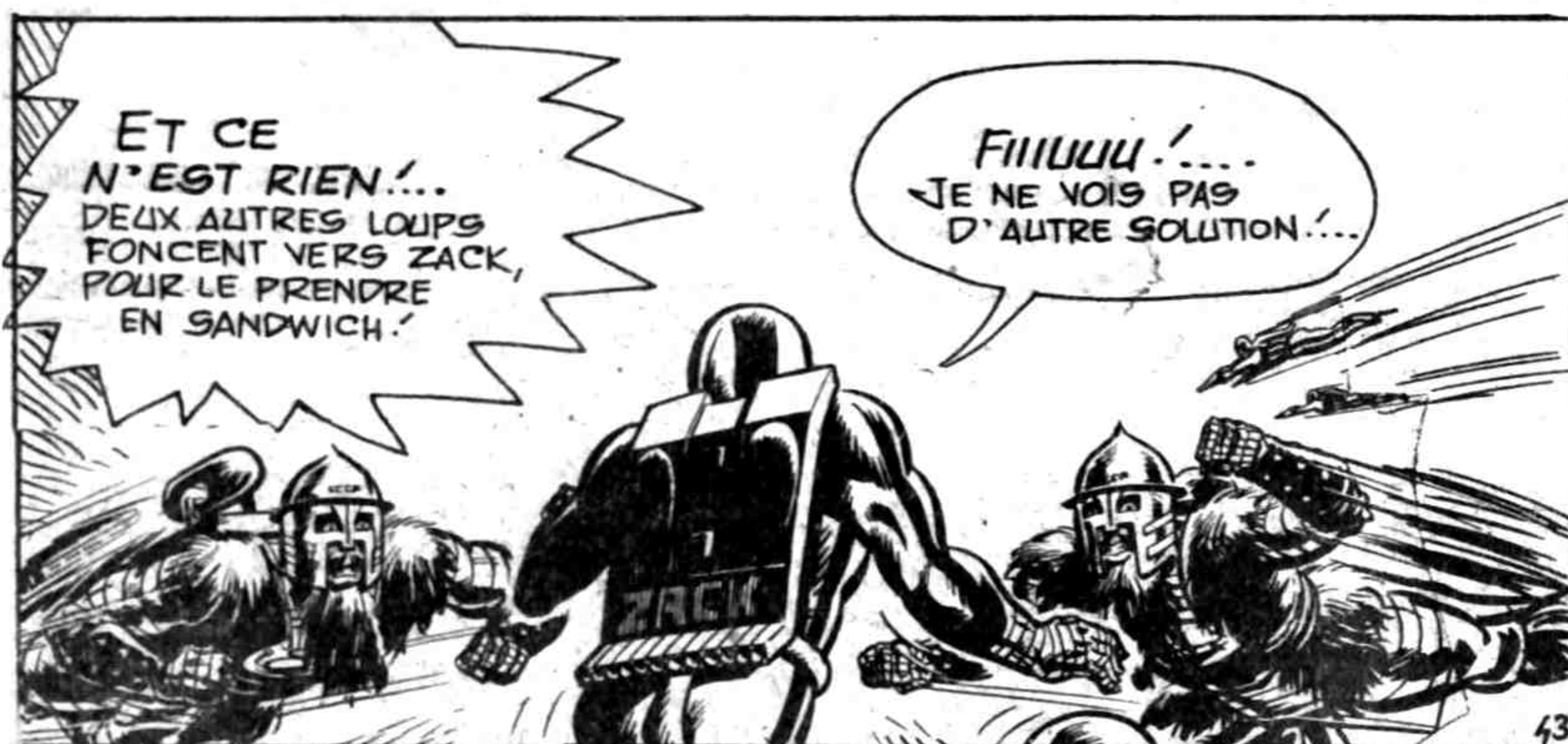
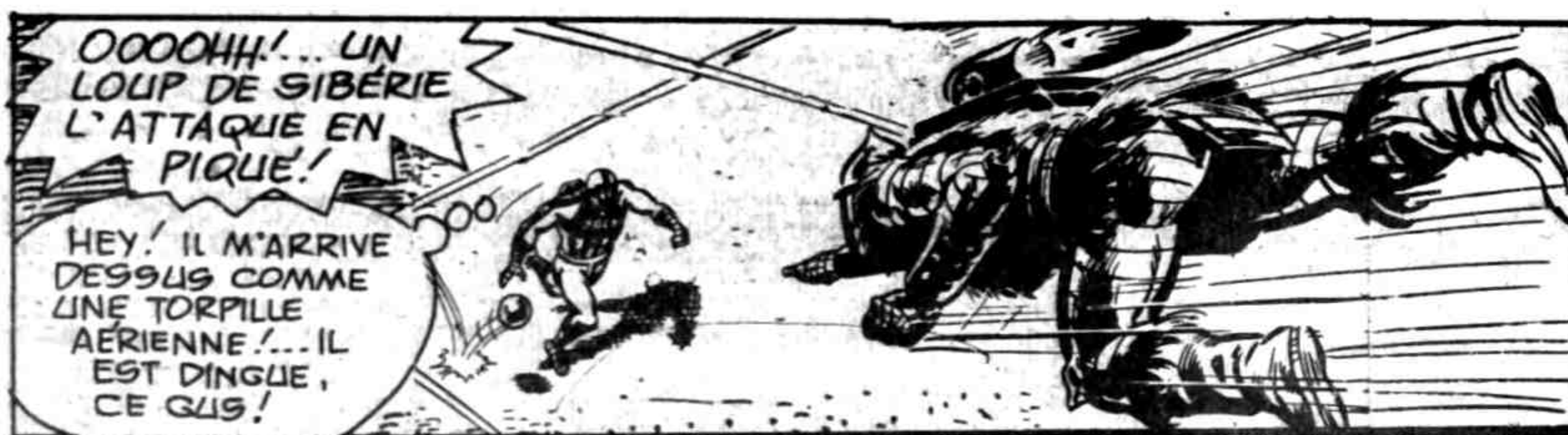












PLEINS GAZ
VERS LE
HAUT!



HO! HO!... ÇA VA SENTIR
LA BARBICHETTE GRILLÉE,
LA-DESSOUS!...



A TOI,
SLIM!



MERCI,
FISTON!



HURRAH!
NOUS
AVONS
EGALISE!

YAHOOO!



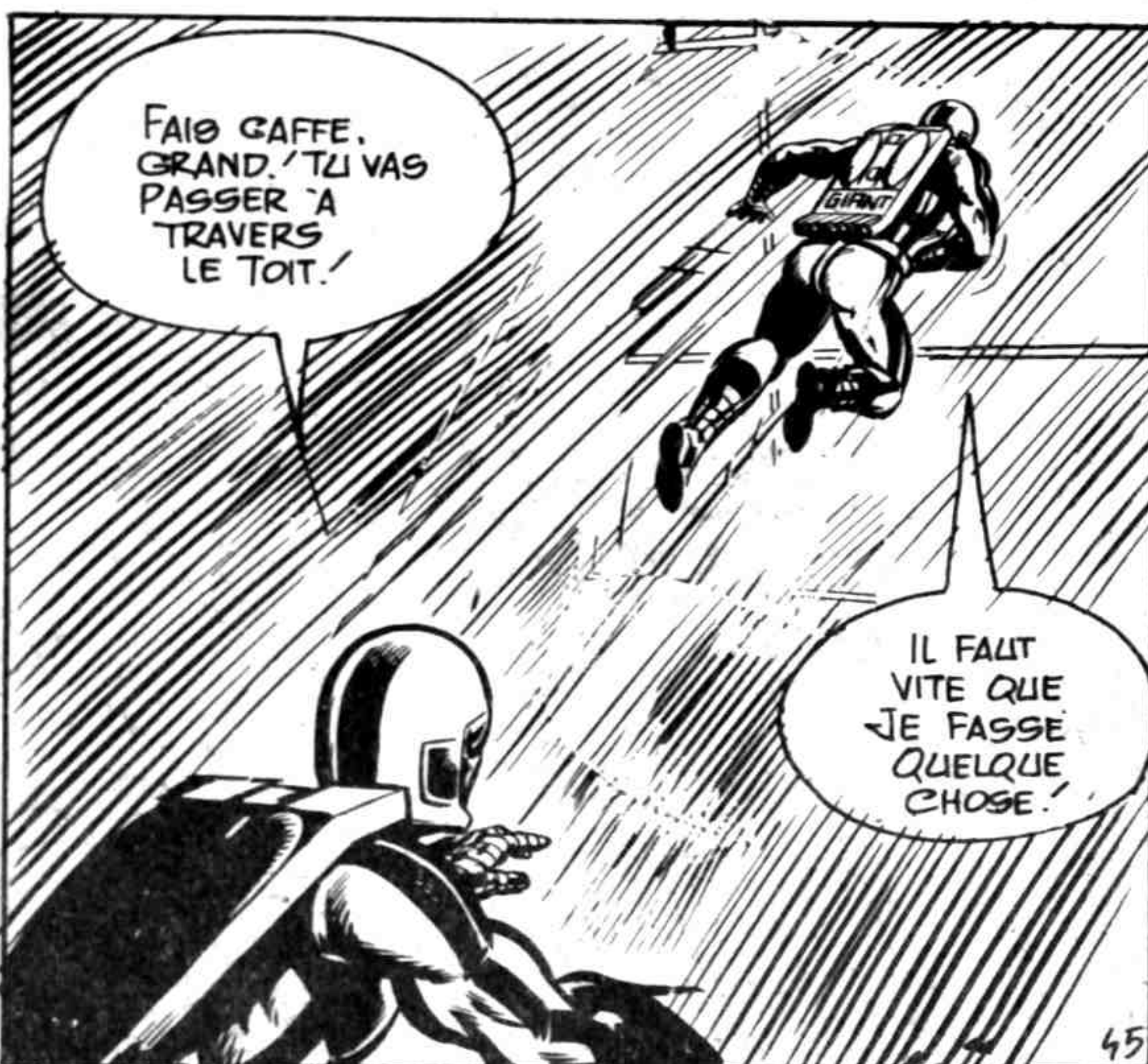
TANDIS QUE LES SECOURISTES
EMMÈNENT TROIS AUTRES LOUPS
DE SIBÉRIE BLESSÉS, LES
HÉROS REPARTENT
À L'ATTAQUE...

LES LOUPS SONT GONFLÉS,
MAIS ÇA NE SUFFIT PAS
POUR GAGNER.

ZACK TIENT LA
GRANDE FORME,
AUJOURD'HUI, JE
VAIS LUI PASSER
LA BALLE ET...



HEIN ! QU'EST-CE
QUI SE PASSE ?
LES COMMANDES DE
MON REACTEUR NE
RÉPONDENT
PLUS !

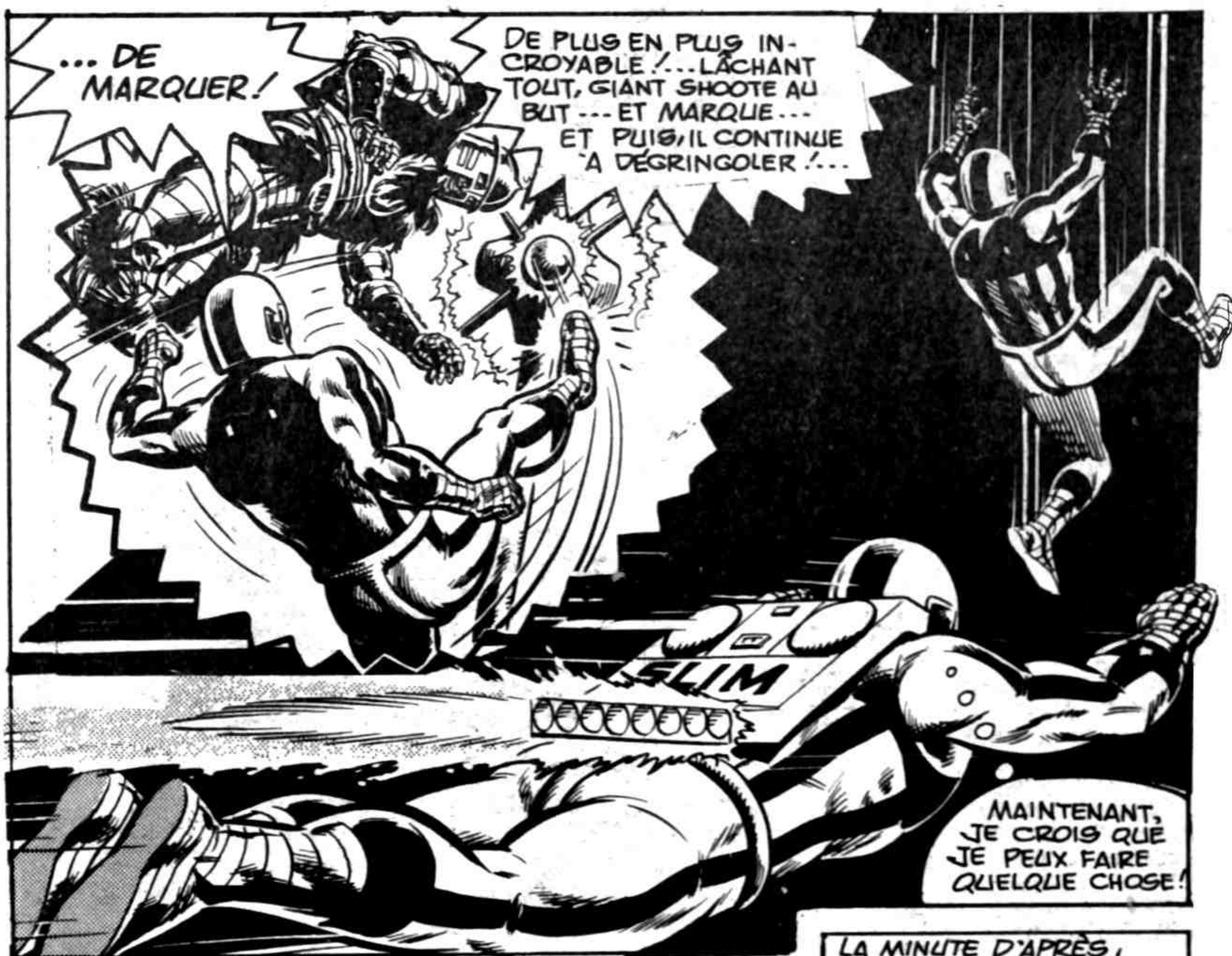


FAIS GAFTE,
GRAND. TU VAS
PASSER À
TRAVERS
LE TOIT !

IL FAUT
VITE QUE
JE FASSE
QUELQUE
CHOSE !





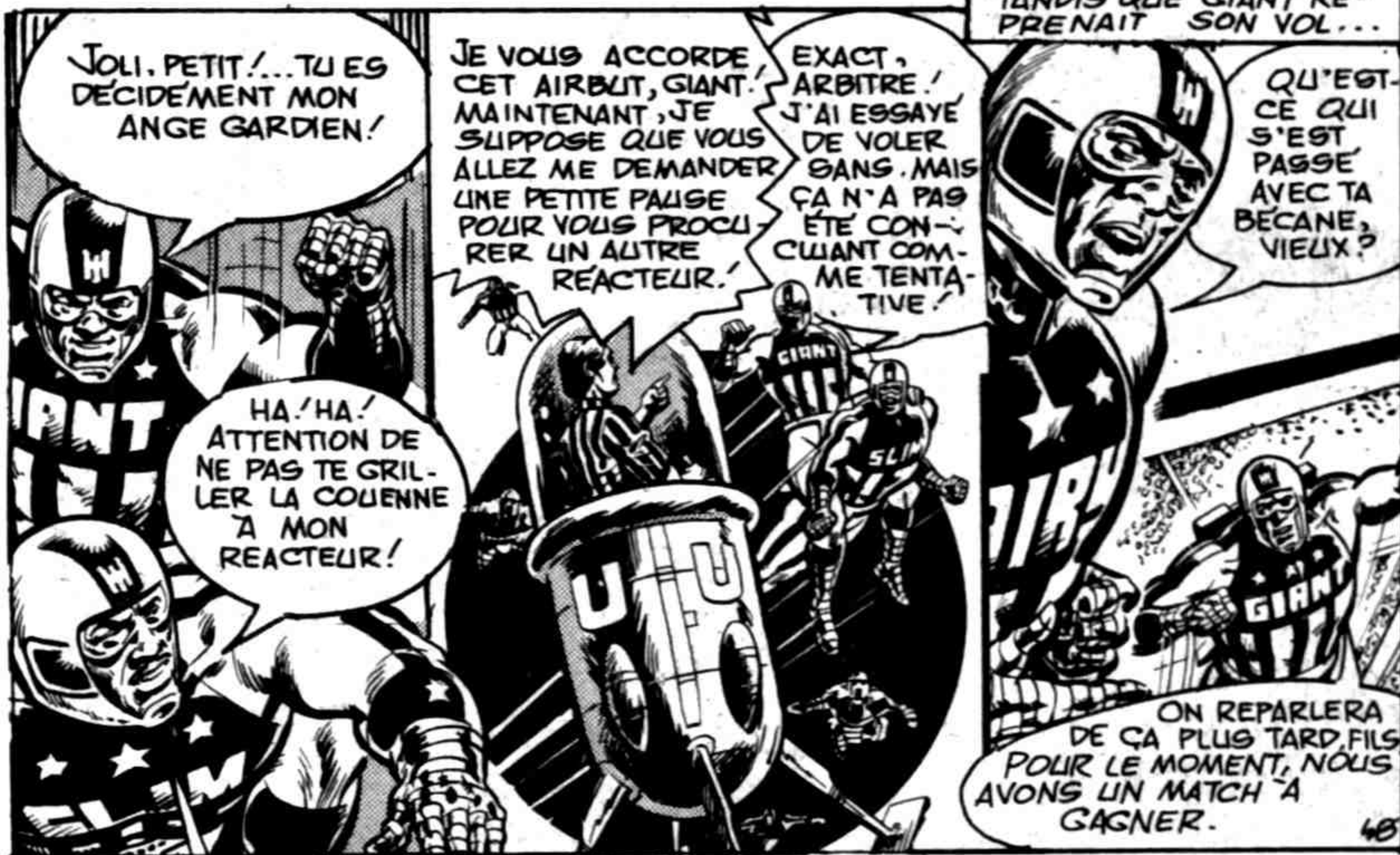


... DE
MARQUER!

DE PLUS EN PLUS IN-
CROYABLE!... LÂCHANT
TOUT, GIANT SHOOTÉ AU
BUT --- ET MARQUE...
ET PUIS, IL CONTINUE
À DÉGRINGOLER!...

MAINTENANT,
JE CROIS QUE
JE PEUX FAIRE
QUELQUE CHOSE!

LA MINUTE D'APRÈS,
TANDIS QUE GIANT RE-
PRENAIT SON VOL...



JOLI, PETIT!... TU ES
DÉCIDÉMENT MON
ANGE GARDIEN!

JE VOUS ACCORDE
CET AIRBUT, GIANT.
MAINTENANT, JE
SUPPOSE QUE VOUS
ALLEZ ME DEMANDER
UNE PETITE PAUSE
POUR VOUS PROCU-
RER UN AUTRE
REACTEUR.

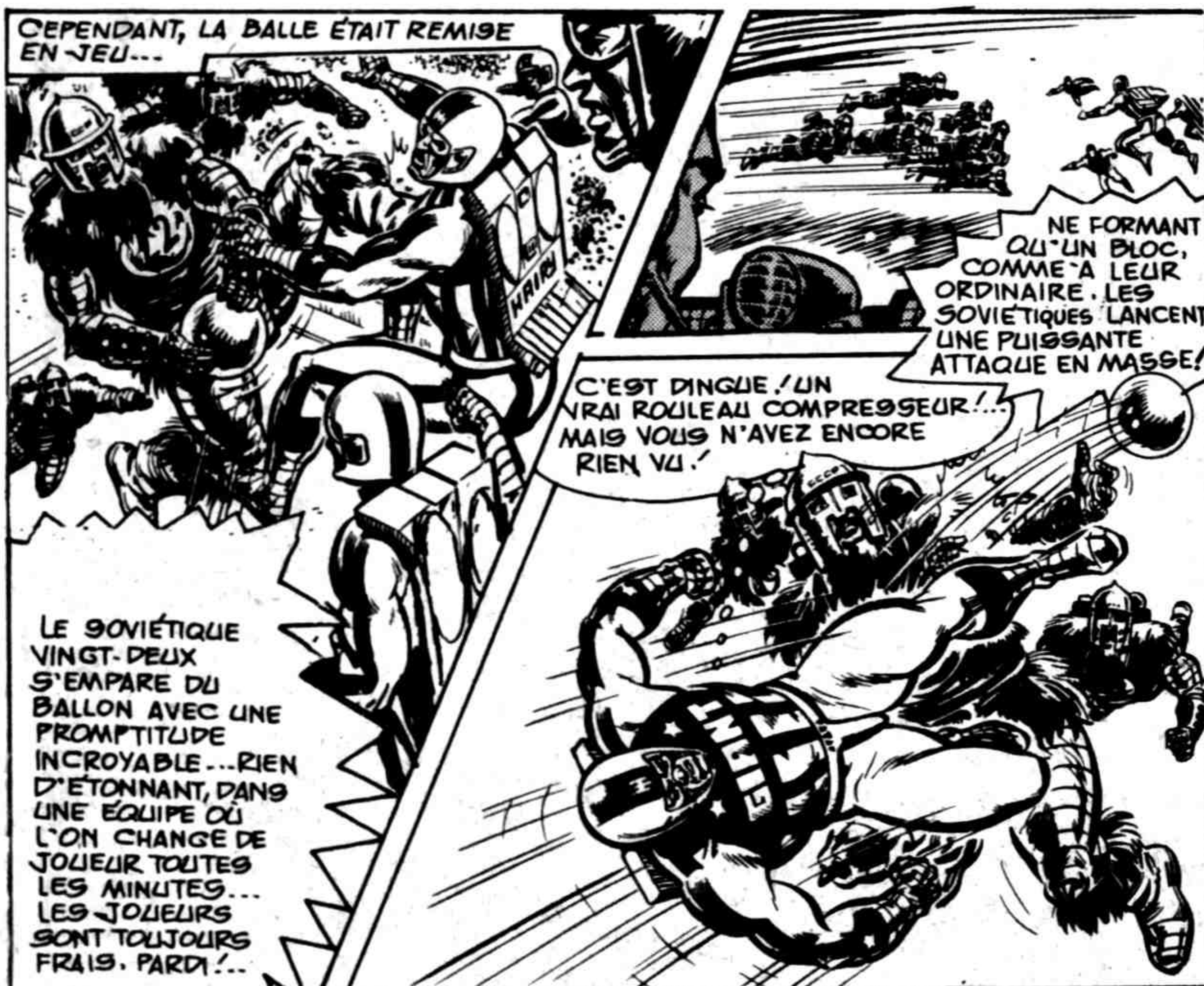
EXACT, ARBITRE!
J'AI ESSAYÉ
DE VOLER
SANS, MAIS
ÇA N'A PAS
ÉTÉ CON-
CIVANT COM-
ME TENTA-
TIVE!

QU'EST-
CE QUI
S'EST
PASSÉ
AVEC TA
BÉCANE,
VIEUX?

HA! HA!
ATTENTION DE
NE PAS TE GRIL-
LER LA COUENNE
À MON
REACTEUR!

ON REPARLERA
DE ÇA PLUS TARD, FILS
POUR LE MOMENT, NOUS
AVONS UN MATCH À
GAGNER.

CEPENDANT, LA BALLE ÉTAIT REMISE
EN JEU...



NE FORMANT
QU'UN BLOC,
COMME À LEUR
ORDINAIRE, LES
SOVIÉTIQUES LANÇENT
UNE PUISSANTE
ATTAQUE EN MASSE!

C'EST DINGUE, UN
VRAI ROULEAU COMPRESSEUR!...
MAIS VOUS N'AVEZ ENCORE
RIEN VU!

LE SOVIÉTIQUE
VINGT-DEUX
S'EMPAIRE DU
BALLON AVEC UNE
PROMPTITUDE
INCROYABLE... RIEN
D'ÉTONNANT, DANS
UNE ÉQUIPE OÙ
L'ON CHANGE DE
JOUEUR TOUTES
LES MINUTES...
LES JOUEURS
SONT TOUJOURS
FRAIS. PARDI!...

STAVA...
IL LANÇE LA
BALLE VERS
UNE SURFACE
DE REBOND ET
ELLE RICOCHÈ
VERS LE
NOMME
SLIM!

MAIS
ENFIN,
QUE
FONT
NOS
JOUEURS?

BLOQUEZ-
LE,
CAMA-
RADE!

C'EST
ÇA, MES
POUSSINS!





TOUTES
SORTES D'OPÉRATIONS
L'AVAIENT TRANSFORMÉ
EN UNE
TERRIFIANTE ARME
SECRÈTE À FIGURE
HUMAINE.
C'EST POURQUOI ON
L'AVAIT SURNOMMÉ

FORCE X

LA FORCE DE
50 MALABARS. 2 CERVEAUX:
LE SIEN PLUS UN CERVEAU
ÉLECTRONIQUE
TERRIFIANT, C'EST LE MOT!!!

LISEZ TOUS
SES AVENTURES DANS LA



Collection
SUPER FORCE

TOUT EN BANDES DESSINÉES

Scotty Long Rifle ?

IL AVAIT UN "KENTUKY" D'UNE
INVRAISEMBLABLE LONGUEUR,
UN FIJSIL À PIERRE À UN COUP
SE CHARGEANT PAR LA GUEULE
À UNE ÉPOQUE OÙ TOUT LE MON-
DE DANS L'OUEST POSSÉDAIT
DES ARMES À RÉPÉTITION...
AUSSI L'APPELAIT-ON

SCOTTY LONG RIFLE

AVEC RESPECT CAR,
BON COMME LE BON PAIN,
CE TRAPPEUR DEVENAIT

TERRIBLEMENT DANGEREUX

LORSQU'IL COMBATTAIT POUR
UNE JUSTE CAUSE...

TERRIBLE CAR SON
ANTIQUE PÉTOIRE NE MAN-
QUAIT JAMAIS SON COUP !

TERRIBLE CAR SCOTTY
NE RECUlait JAMAIS !

Scotty **LONG
RIFLE**



MENSUEL EN VENTE PARTOUT

Directrice de publication : Bernadette Ratier. Comité de direction : B. Ratier,

B. Faure, M. Challet. Loi n°49.956 du 16 juillet 1949, sur les publications
destinées à la jeunesse. Aut. lég. n°13.41 du 27-4-46. Dép. lég. 5 Décembre 1980

N° Imp. 710 Imp. MONT-LOUIS P.R., CLERMONT-FD.

Distribué par N.M.P.P. N° C.P.P.P. 60906